

Vision d'Avenir: Molenbeek 2050

Molenbeek - Une vision pour une ville plurielle

STUDIO020 PAOLA VIGANÒ | WALLOTH URBAN ADVISORS
MAÎTRE D'OUVRAGE COMMUNE DE MOLENBEEK-SAINT-JEAN

#2

STUDIO020PAOLAVIGANÒ

Paola Viganò, Matthias Lamberts, Achille Pelletier, Rodin Desplechin, Jordi de Vlam

Walloth Urban Advisors

Christian Walloth, Dirk Van de Putte, Victorine Hannebicq, Cédric Dujacquier

Table des matières

Prémisses

PARTIE I : ANALYSE CONTEXTUELLE

I

- Où se trouve Molenbeek ? p.13 -

II

- Qui est Molenbeek ? p.47 -

III

- Qu'est-ce que Molenbeek ? p.67 -

IV

- Quelle est l'économie à Molenbeek ? p.93 -

V

- Molenbeek, une ville équipée et accessible ? p.107 -

VI

- Que veut devenir Molenbeek ? p.143 -

Prémisses

Molenbeek n'est pas juste un « quartier de Bruxelles » : c'est une commune de la taille d'une ville moyenne de presque 100.000 habitants, caractérisée par des différences et des contrastes forts, au sein d'une métropole en plein essor. C'est un lieu marqué par une géographie et une histoire industrielle, sociale et environnementale spécifiques. Habité par de nombreuses populations devant négocier leurs présences mutuelles dans un espace commun, cet espace est en effet en même temps local et métropolitain. Il doit se penser à la fois comme faisant partie d'une entité plus vaste et à la fois comme un lieu du vivre ensemble quotidien des communautés qui l'habitent. Molenbeek est traversée par ces deux niveaux d'ambitions qui génèrent des tensions dans le territoire, mais également des opportunités.

Ce diagnostic fournit une série de cartographies, interviews et photographies. Dans cet ensemble de matériaux, nous passons en revue les éléments du contexte, de l'histoire, des statistiques disponibles sur Molenbeek. La complexité sociale, géographique et typo-morphologique de Molenbeek nécessite une actualisation constante de ce diagnostic mais aussi de le nourrir par bien d'autres éléments.

Toutefois, plusieurs aspects et observations émergent très clairement :

1. Les études et projets ne couvrent pas de façon homogène le territoire: la partie le long du canal participe à des projets de restructuration qui investissent cette infrastructure dans son entièreté, à l'inverse, « la couronne verte » a été moins investie par de nouvelles réflexions, à l'ouest de la ligne 28 du chemin de fer, dont la concrétisation a été amorcée à la fin des années 30 du XXe siècle et principalement réalisée après la guerre (*à voir dans le chapitre I : Où se trouve Molenbeek?*).
2. L'hétérogénéité des tissus de Molenbeek est élevée : chaque partie témoigne de modalités et d'occasions différentes de construction de la ville, d'un rôle plus ou moins poussé des pouvoirs publics, locaux ou régionaux. De relations plus ou moins imbriquées avec des acteurs privés. Ce thème est à approfondir pour saisir le nouveau contexte de la fabrication de la ville et du rapport entre le secteur public (et les financements conséquents) et le secteur privé. Une tension évidente se développe déjà le long du canal, autour du thème de la gentrification (*à voir dans le chapitre III : Qu'est-ce que Molenbeek?*).
3. Les paysages de Molenbeek sont stratifiés : la lecture des crêtes et des vallées reste fondamentale, malgré leur forte modification par la disparition partielle des cours d'eau. Le système des eaux est totalement bouleversé, soit dans la vallée, soit le long des affluents de la Senne. Les risques d'inondation ne sont pas résolus. Les surfaces imperméables constituent un problème, surtout dans la partie dense la plus proche du canal (*à voir dans les chapitres I et III*). La présence des vallées offre la possibilité



Localisation de la commune. Vue aérienne de la Scheutbos.

Source: Google Earth



Pierre Brueghel I (le Jeune) Les danseurs de la Saint-Jean (1592)

Les danseurs de la Saint-Jean de Pierre Brueghel I (le Jeune) représente une procession d'un pèlerinage spécial pour des gens avec épilepsie. Le pèlerinage, au jour de la Saint-Jean (24 juin), les malades souffrant d'épilepsie pouvaient être libérés de leur mal durant un an s'ils se rendaient en dansant à l'église Saint-Jean et traversaient le pont sans que leurs pieds ne touchent le sol. En arrière-plan, l'église médiévale Saint-Jean-Baptiste est clairement visible.

[On ne sait pas exactement de quel cours d'eau il s'agit, mais il semble que ce soit le Moortebeek]

Source: <https://nl.wikipedia.org/wiki/>

de retrouver des continuités au sein d'espaces et de formes urbaines fragmentées et hétérogènes. Il convient de retrouver des liens écologiques et des espaces publics, des relations entre les grands espaces cultivés du Pajottenland et le système (encore incomplet, mais avec beaucoup de potentiel) de parcs urbains, jusqu'au canal. Il s'agit, aussi, d'aller au-delà des vieilles dichotomies entre l'est et l'ouest du faisceau ferroviaire. Les crêtes et les plateaux révèlent les hauteurs, les points de vue vers Bruxelles, la présence de quelques reliques de forêts et de champs. L'échelle des espaces ouverts est très différenciée : du Scheutbos (dernier avant-poste du Pajottenland à l'intérieur de Bruxelles avec le Zavelenberg) aux petits jardins, places et placettes dans le tissu industriel le long du canal.

4. Les lectures historiques mettent en relief la forte relation entre la conception des voiries et l'organisation de la ville, après les extensions médiévales - le long de la chaussée de Gand, avec son tracé sinueux - et au début du XIX^e siècle - la chaussée de Ninove (1828) qui se superpose à l'ancienne rue Van Soust, toutes les deux convergeant vers Bruxelles. C'est aussi l'importance des plans d'alignement qui ont marqué les axes, non seulement radialement, mais aussi par des façades compactes et des activités commerciales au rez-de-chaussée (les plans d'alignement contenaient aussi des indications typologiques pour les bâtiments).

A ce premier ensemble de rues et voiries, un deuxième groupe d'infrastructures se superpose perpendiculairement: à l'est, le canal ; au centre, la ligne ferroviaire, avec la gare de l'Ouest ; et à l'ouest, le boulevard de ceinture (Boulevard Mettwie). Chaque ligne nord-sud agit comme élément d'organisation à l'échelle locale, territoriale et métropolitaine, mais, en même temps, comme élément de séparation : de manière plus douce au Boulevard Mettwie, formant un *parkway* contourné de grands bâtiments de logements, vers la manière la plus dure, la ligne ferroviaire, avec des grandes activités commerciales et des grands bâtiments de logements sociaux, qui marque une forte rupture dans le territoire (*voir la structure paysagère dans le chapitre III et la mobilité partagée dans le chapitre V : Molenbeek, une ville équipée et accessible ?*).

5. Le Boulevard Mettwie structure le développement de Molenbeek-St-Jean sur les plateaux qui avaient déjà été industrialisés à la moitié du XIX^e siècle (dans une première phase, au début du 19^e siècle par des industries chimiques et mécaniques pour la fabrication des produits de base, comme les faïences et les potasses, cotonneries, tanneries etc, et dans un deuxième temps à partir de 1850, par des grandes industries alimentaires comme une raffinerie de sucre, des brasseries bruxelloises et Delhaize, l'une des plus grandes sociétés de distribution de produits alimentaires et ménagers (*PCD Molenbeek-Saint-Jean, 2004*). Le Boulevard de la Grande Ceinture, conçu en 1886 mais mis en œuvre dès les années 1920 et inauguré en 1938, impacte toute la partie ouest de Bruxelles et forme un exemple typique de l'imbrication d'échelles qui traverse les projets existants et à venir de Molenbeek. Le Boulevard agit à deux échelles : celle de l'agglomération (connectant d'abord le quartier de la basilique et la chaussée de Ninove, et plus tard Anderlecht) et celle de la structuration locale. L'image du *parkway* est forte par le dessin de ce boulevard, qui trouve dans les grands bâtiments en hauteur des éléments de repère librement posés sur une surface verte non nécessairement publique.



Eugène Laermans, Les Chiffonniers / De voddenrapers (1914)
Eugène Laermans, né à Molenbeek Saint-Jean, a maintenu comme sujet un réquisitoire des conditions de vie de la classe ouvrière : agriculteurs, ouvriers d'usine, clochards. Le tableau Les Chiffonniers montre une scène à son village natal. Facile à distinguer est le plateau, vers la vallée de la Zenne, et, en arrière-plan, les activités résidentielles et industrielles de Molenbeek-Saint-Jean.

Source: https://nl.wikipedia.org/wiki/Eugène_Laermans, affiché dans le musée Dhondt-Dhaenens à Deurle, Belgique

Le Boulevard Machtens, élément de connexion entre ces différentes bandes nord-sud délimitées par les infrastructures, se trouve sur le cours du Molenbeek/Moortbeek et touche un ensemble très important de parcs urbains, amorçant ainsi ce qui pourrait s'imaginer comme une partie du système de parcs de l'ouest de Bruxelles. (A l'époque de la vision pour Bruxelles 2040, nous l'avons appelé le « Jardin de l'Ouest »). La solution des problèmes d'inondation, de perméabilisation et création de nouveaux îlots de fraîcheur (contre les vagues de chaleur qui seront plus fréquentes dans le futur) offre tous les éléments pour arriver à le réaliser et rejoindre, entre autres, la promenade verte bruxelloise.

6. La population de la municipalité est jeune, environ la moitié des ménages sont des familles avec enfants. Dans l'Est, les ménages moyens comptent de 2,5 à 3,5 personnes. Cependant, on observe actuellement une croissance démographique en recul et une densité de population généralement en baisse, ainsi qu'une augmentation d'est en ouest de l'âge moyen. Les revenus moyens des ménages dans la partie est de Molenbeek sont parmi les plus faibles de la Région Bruxelles Capitale et augmentent vers les quartiers de l'Ouest. Cependant, on constate une répartition croissante d'ouest en est des revenus les plus faibles sur le territoire de la commune. Une partie relativement importante de la population est belge - mais le degré de naturalisation de Molenbeek est également parmi les plus élevés de la RBC. Cependant, en raison du manque de données, la question importante du contexte culturel reste sans réponse. Parmi les plus grandes populations non naturalisées, on retrouve actuellement des nationalités de l'Afrique du Nord.

7. L'adéquation du parc immobilier par rapport à la taille des unités et au nombre de pièces, dépend du développement futur de la population, en particulier dans les zones les plus densément peuplées de la partie est de la commune. Il y a certainement un manque d'unités de chauffage central dans les logements privés, ainsi qu'un manque de toilettes et de salles de bains dans les logements. Les demandes de logements sociaux non satisfaites sont à peu près au même niveau qu'à Saint-Josse-ten-Noode, qui sont les plus élevées de la RBC. La question de la validité des données relatives aux nombres de personnes officiellement enregistrées par ménage et relatives aux logements unifamiliaux non officiellement scindés reste ouverte. Un certain nombre de petits et grands projets de développement de logements sont actuellement en cours (*voir les projets immobiliers dans le chapitre III*).
8. L'ensemble de la commune de Molenbeek est bien couverte par l'activité commerciale. Les commerces de « proximité » et les commerces supra-locaux étant répartis sur l'ensemble du territoire. Les zones les plus actives sur le plan commercial se situent à l'Est, avec la Chaussée de Gand au centre. Un des plus grands défis pour Molenbeek est l'activité économique inférieure à la moyenne dans presque tous les secteurs. La question des activités actuellement inconnues des statistiques reste ouverte, tout comme dans le domaine du logement.
9. En termes d'équipements publics, le territoire semble couvert de manière inégale par rapport à la distance à parcourir en fonction des types d'équipements, mais la position des écoles, des hôpitaux etc. est souvent à proximité des parcs et des espaces publics majeurs (*voir le chapitre V*). Il convient donc de vérifier plus en profondeur si les équipements suffisent en nombre et qualité, par rapport à la demande (exprimée) ou aux besoins (pas nécessairement exprimés). Le faible nombre de lieux d'accueil pour la petite enfance, le manque d'écoles et d'équipements sportifs sont connus, tout comme le manque de médecins généralistes et de centres de santé, mais d'autres secteurs pourraient également paraître insuffisants ou inadéquats par rapport à un public en augmentation et en mutation.
10. Les tissus urbains, dans la partie Est de la Commune, nécessiteront des stratégies fortement articulées pour profiter de leurs variétés et richesses. La relation avec les grandes opérations du Plan Canal fait émerger la nécessité d'intégrer la nouvelle échelle et de s'interroger sur la juxtaposition des échelles. Les relations entre le nouveau et l'ancien doivent être tissées. Le deuxième tissu, entre la ligne du chemin de fer et le boulevard Mettewie (caractérisé par une mixité, des

grandes emprises commerciales avec quelques lotissements du début du XX siècle) présente des caractères différents du premier tissu et offre des opportunités de réutilisations intéressantes. Les vieux sites industriels se trouvent des deux côtés du chemin de fer mais aussi le long du canal. La différence des tissus de logement, dont la densité est plus élevée dans la bande vers le canal.

Le troisième tissu sur les plateaux, est plus récent et à caractère ouvert, avec un degré de mixité inférieure, mais avec ses larges paysages, il doit être pris en compte dans la vision future. Il faudra mieux comprendre ses conditions actuelles, ses problèmes et ses potentialités.

11. Le Scénario zéro. Avec cette définition nous avons recueilli tous les projets, les programmes proposés et en cours (ou très récemment achevés) et les plans en vigueur, et/ou en cours de réalisation (*voir les dynamiques dans la commune dans le chapitre VI: Que veut devenir Molenbeek?*).

Avec le Scénario zéro et sa mise en perspective, nous pouvons commencer à comprendre les idées, les intentions des acteurs, les visions déjà déposées dans le territoire. Nous voyons émerger aussi les différentes logiques, souvent bien démarquées, des différentes façons de construire la ville. Molenbeek a une tradition complexe de projet urbain. Sa partie ouest est encore aujourd'hui marquée par l'utilisation d'un instrument comme le PPA (aujourd'hui PPAS) qui se déroulait, dans le passé, dans une négociation directe entre la municipalité, souvent le bourgmestre, et le promoteur. Aujourd'hui la présence de la Région et d'une vue d'ensemble à l'échelle métropolitaine est beaucoup plus évidente. Par exemple, tous les grands projets le long du canal sont conçus à l'intérieur d'une vision globale définie par le Plan Canal. Une série d'études en cours ou récemment réévaluées, comme les CRU, amène une échelle intercommunale, mais également la nécessité, de construire une vision pour Molenbeek, dont on tiendra plus volontairement compte dans la mesure où elle sera étayée.

Nous voyons aussi une forte démarcation entre les projets portés par les promoteurs privés mais aussi publics, comme Citydev, et les petits projets diffus de la Politique de la Ville et des Contrats de Quartier. Dans une lecture peut être un peu tranchée, c'est comme si les deuxièmes devenaient des instruments de compensations des premiers, ou plus simplement, c'est là une des conséquences de la tension entre l'échelle métropolitaine et micro locale.

A partir du Scénario zéro, il nous apparaît clairement la nécessité de mieux réfléchir à la cohérence spatiale et sociale de tous ces projets. Ils doivent être intégrés au sein d'une vision pour Molenbeek, avec leurs différentes échelles, contradictions, complémentarités et aussi leurs espoirs.

PARTIE I
Analyse contextuelle



Cartographie d'un territoire, entre vallée et canal

Un territoire anciennement habité, au XVIII^{ème} siècle: un village rural

Début du XIX^{ème} siècle : développement le long du canal

Fin du XIX^{ème} siècle : les grand plans du XIX^{ème}

Développement le long du site Tour & Taxis, et l'ascension de la cité

Début du XX^{ème} siècle : Le développement du haut Molenbeek

Fin du XX^{ème} siècle : architectures postmodernes

Patrimoine : monuments et sites





La commune de Molenbeek, une lecture par quartiers

Où se trouve Molenbeek ?

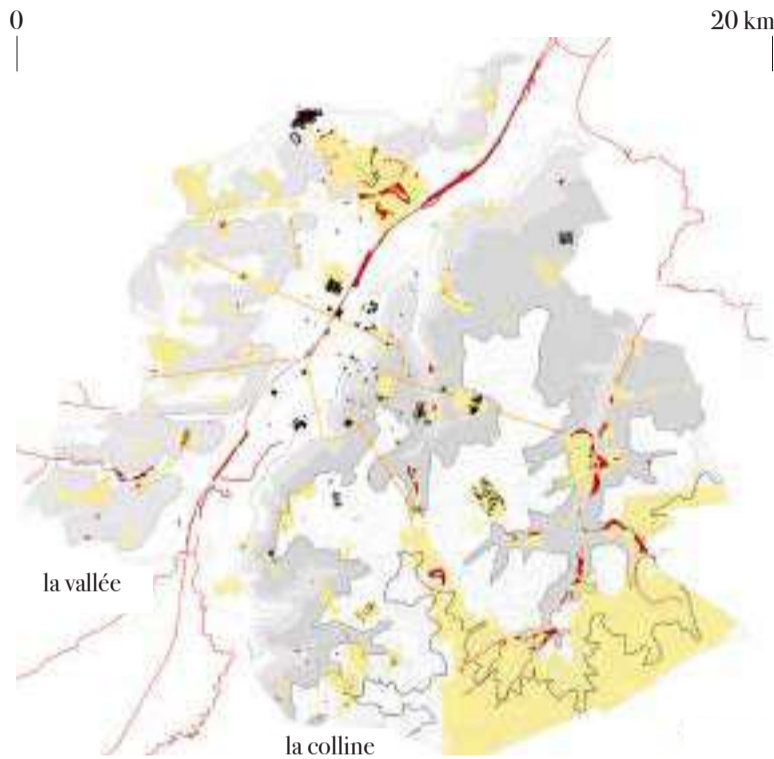
Où se trouve Molenbeek ?

Cartographie d'un territoire, entre vallée et canal








Lieux significatifs et références spatiales

-  Bâtiments significatifs
-  Lieux significatifs
-  Axes d'orientation
-  Réseau d'eau

Source: Studio 012 Bernardo Secchi Paola Viganò, « Bruxelles et ses territoires: Plan Régional de Développement Durable », 2012 (pp. 50)

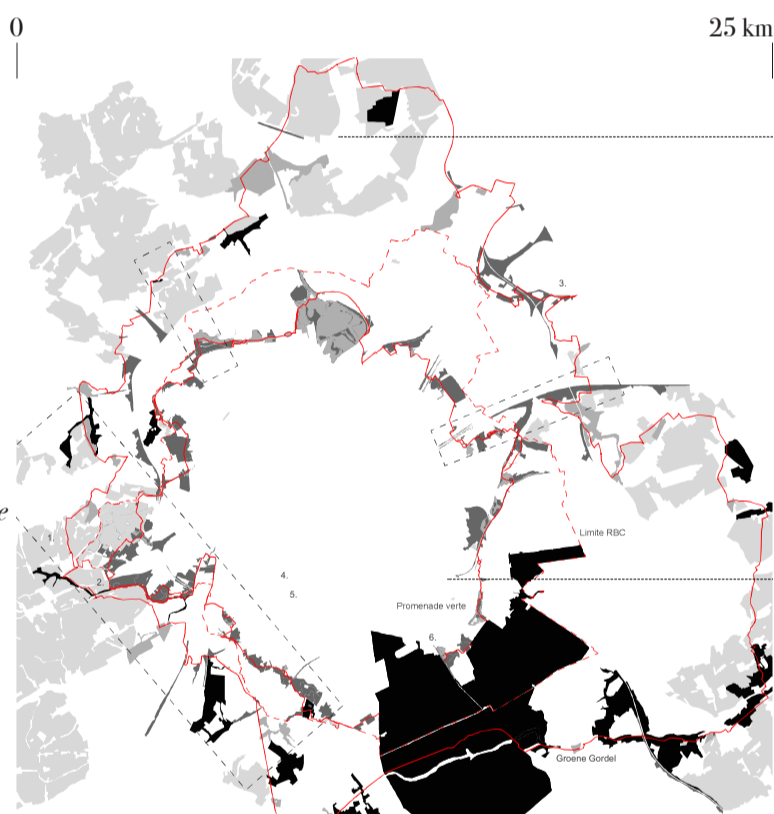


La couronne verte







-  Agriculture
-  Parcs
-  Zones vertes
-  Forêt
-  Continuités fortes
-  Périmètre RBC
-  « Promenade verte / « Groene Gordel* »

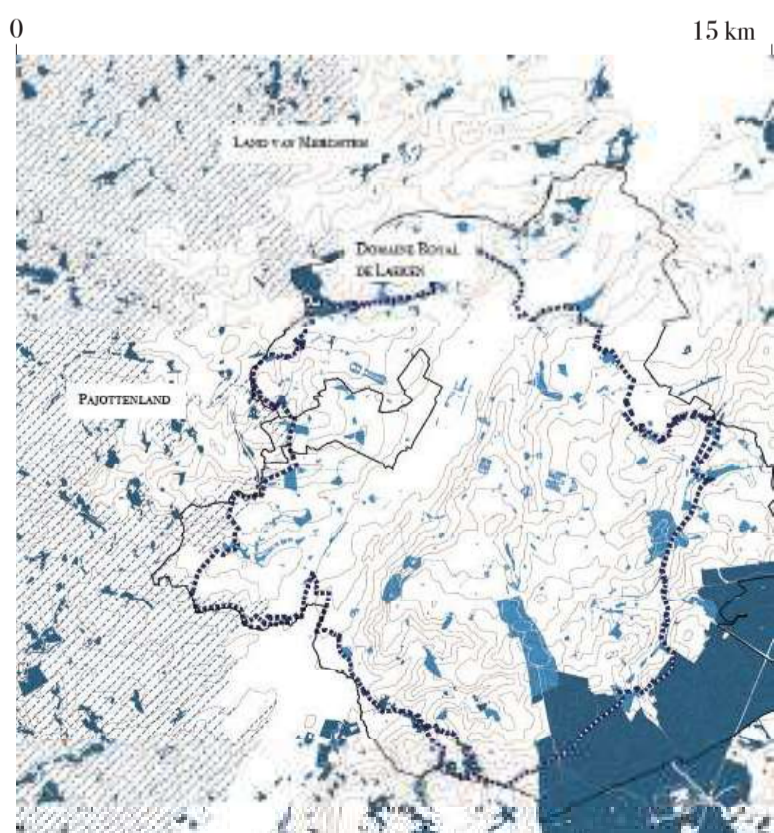
*« Promenade verte connexion physique des espaces verts de la RBC et Groene Gordel: route cyclable en territoire flamand, au travers des espaces verts entourant la RBC ».

Source: Studio 012 Bernardo Secchi, Paola Viganò, « Bruxelles et ses territoires: Plan Régional de Développement Durable », 2012 (pp. 84)



Lien avec les espaces (verts) territoriaux

-  Agriculture
-  Forêts
-  Parcs publics
-  Promenade verte
-  Limites administratives de Molenbeek-Saint-Jean et de la Région de Bruxelles-Capitale
-  Topographie 10m



Source: Urbis



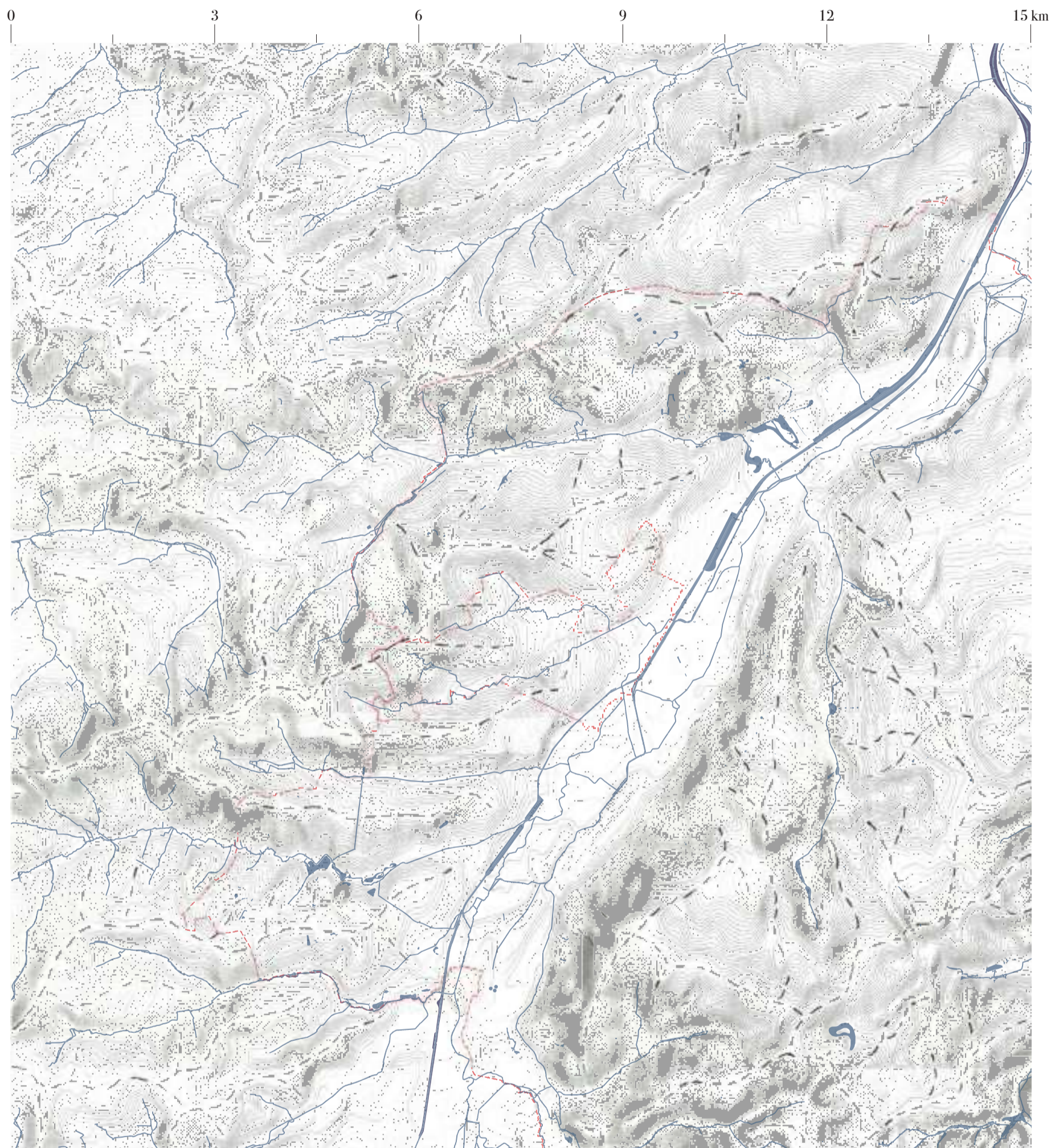
Le territoire actuel de Molenbeek-Saint-Jean couvre une superficie de 589 hectares. Cependant, au cours des siècles ses limites ont été relativement mouvantes. Il n'existait pas de limite définie mais plutôt des zones tampons, des espaces neutres. Les anciennes limites devaient s'étendre à l'est jusqu'à la Senne et englober le quartier Sainte-Catherine (dont l'église est une dépendance de Saint-Jean-Baptiste). Au nord, la commune s'arrête au niveau des marais. Au sud et à l'ouest, le territoire s'arrête aux communes d'Anderlecht et de Dilbeek. Molenbeek-Saint-Jean est installée au nord-ouest de Bruxelles, entre la vallée de la Senne et les plateaux dominant celle-ci. Le versant gauche atteint une hauteur de 85 mètres à certains endroits alors que le versant droit culmine à plus de 130 mètres dans la forêt de Soignes.

La déclivité du versant occidental y est plus douce à Molenbeek. L'église Saint-Jean-Baptiste est à 20 mètres. On continue de monter jusqu'aux Etangs Noirs (22 mètres) puis la gare de l'Ouest (36 mètres) avant d'arriver sur les plateaux de Osseghem, à une hauteur de 40 mètres. Le point culminant est le plateau de Koekelberg, à 60 mètres. Ce versant gauche se caractérise par les nombreuses vallées de ruisseaux qui forment un paysage champêtre et propice à l'agriculture.




Deux cours d'eau majeurs traversent le territoire de Molenbeek, le ruisseau Molenbeek, éponyme de la commune, et le ruisseau Paruck. Le ruisseau Molenbeek prenait sa source dans le hameau de Moortebeek, puis il traversait le village d'ouest en est, suivant le tracé de l'actuelle chaussée de Ninove, coupait la chaussée de Gand d'où il était rejoint par le Paruck (qui prenait sa source au Karreveld) et redescendait en direction du sud pour se jeter dans la Senne. Ces cours d'eau ont très vite été artificialisés et leur lit détourné, notamment pour alimenter la ville et les institutions religieuses du quartier Sainte-Catherine. Enfin, le troisième cours d'eau d'importance est un bras secondaire de la Senne.

Sous les auspices du programme « Pôles d'attraction interuniversitaires » (Phase V, n° 10) - État belge - Programme Office fédéral des affaires scientifiques, techniques et culturelles

Où se trouve Molenbeek ? Cartographie d'un territoire, entre vallée et canal



Système de vallées

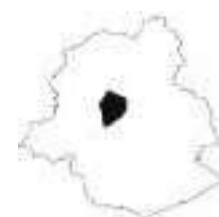
-  Courbes de niveau et ligne de la crête
-  Les cours d'eau et les eaux de surface
-  Limite administrative de Molenbeek-Saint-Jean et Région de Bruxelles-Capitale

Source: OpenDem, Urbis (UrbAdm)



Où se trouve Molenbeek ?

Un territoire anciennement habité, au XVIII^{ème} siècle: un village rural



1777*

Molenbeek est mentionnée pour la première fois dans le récit de la vie de Sainte-Gudule qui fait mention d'une ville à la fin du X^{ème} siècle.

En 1794, Molenbeek devient une commune indépendante et jusqu'au début du XIX^{ème} siècle, elle n'est qu'un simple village qui s'étend autour de l'église de Saint-Jean. Les productions maraîchères, les fermes produisant des quantités importantes de céréales (seigle, avoine) et la campagne sont en périphérie, en lieu et place des quartiers actuels du Karreveld, d'Osseghem et de Moortebeek.

On retrouve dans les vallées, des étangs pour la pêche et des potagers appartenant aux habitants.

Dans le même temps, le creusement du canal de Willebroek au XVI^{ème} siècle va transformer le paysage de Molenbeek dans sa partie nord-est. Dès lors, le village qui comptait quelques 400 habitants au XVI^{ème} siècle va voir sa population atteindre un millier d'habitants à la fin du XVIII^{ème} siècle.

A droite :

Plan du bombardement par l'armée française (1695) qui a causé de graves dommages à Bruxelles. La carte indique le village de Saint-Jean Molenbeek et le (vieux) chemin de Ninove.

Plan du bombardement de Bruxelles, Nicolas De Fer, 1695, orienté au nord-ouest (dans « Bruxelles, cinq siècles de cartographie », L. Danckaert, Lanoo, Tielt, 1989).

En dessous :

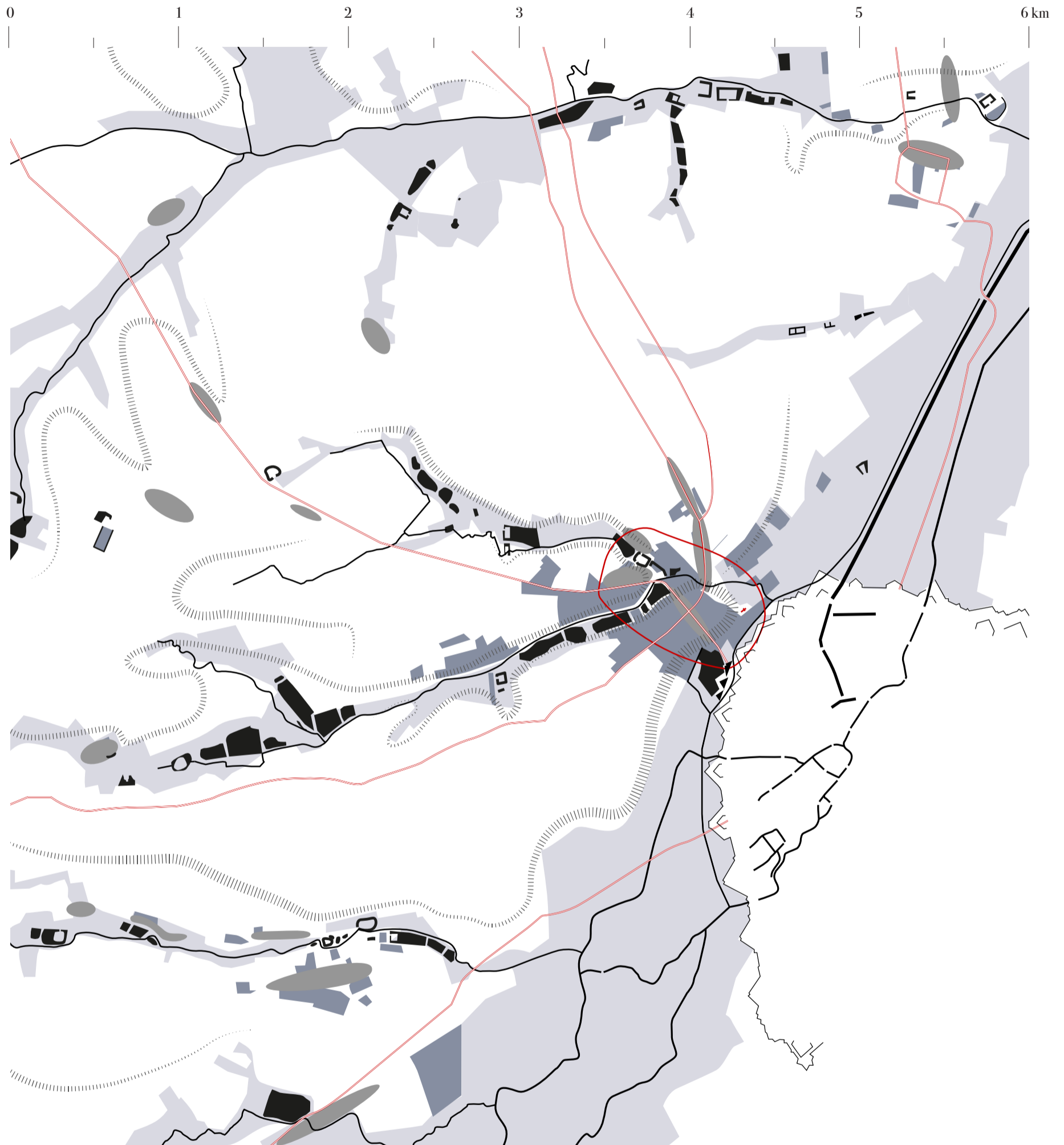
Bruxella in Brabantia, panorama de Bruxelles réalisé par J. Uytersprot, 1574 (dans « Bruxelles, cinq siècles de cartographie », L. Danckaert, Lanoo, Tielt, 1989).



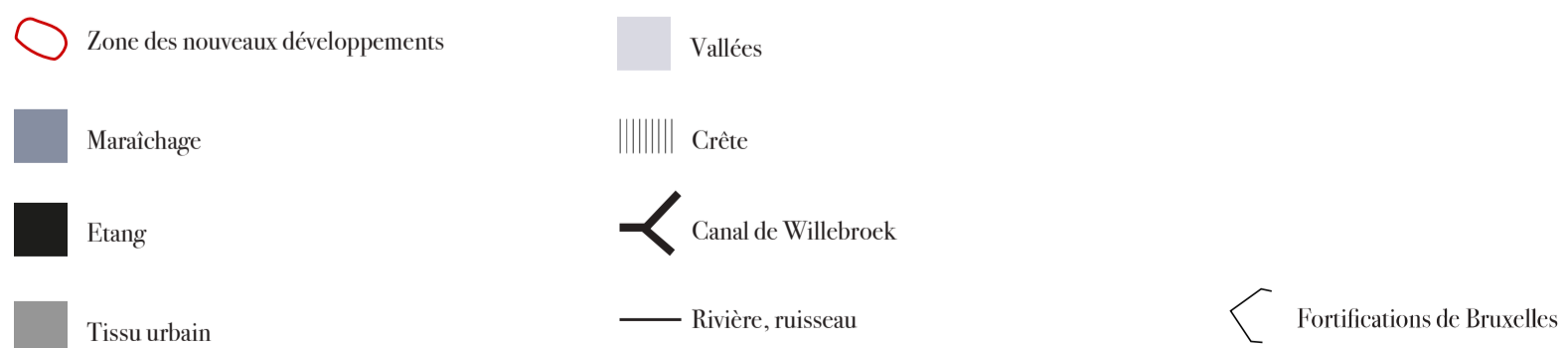
* Source: *Bruxelles et ses territoires, élaboration d'une vision territoriale métropolitaine à l'horizon 2040 pour Bruxelles, 2012*

Où se trouve Molenbeek ?

Un territoire anciennement habité, au début du XVIII^{ème} siècle: un village rural



Le creusement du canal de Willebroeck au XVI^e



Source : Carte Ferraris 1775



Où se trouve Molenbeek ?

Début du XIX^{ème} siècle : développement le long du canal

Avec le prolongement du canal charbonnier reliant Bruxelles à Charleroi et ouvert à la navigation dès 1832, Molenbeek se développera pour devenir la plus grande région industrielle du pays. En 1829, la commune compte une cinquantaine d'entreprises. L'industrie y est plus diversifiée qu'à Cureghem où le textile domine largement. Molenbeek accueille notamment une fabrique de colle, une savonnerie, une fabrique d'amidon, mais aussi trois brasseries, quatre tanneries, deux faïenceries, ainsi que plusieurs ateliers de carrossiers. Seules quelques petites fabriques témoignent de la présence, encore très embryonnaire, de la métallurgie.

De plus, la nouvelle voie d'eau permet d'apporter plus rapidement le charbon extrait des régions houillères du sud (bassin du Hainaut) et donc de baisser son prix. Cette énergie primaire à bas prix augmente le nombre d'industries travaillant le métal.

A l'origine, les industries se développaient le long du canal jusqu'à la porte de Ninove, principalement dans le quartier Saint-Martin à Molenbeek. On retrouve alors le long du canal une industrie principalement lourde, du secteur de la construction métallique et mécanique. Cette industrie connaît une forte croissance liée au développement des nouvelles infrastructures telles que le chemin de fer et la machine à vapeur.

A Molenbeek, les deux industriels les plus importants sont Pauwels et Cail & Halot. Ils vont jouer un rôle important dans le développement de la commune et son expansion. Trois ans après la creusement du canal, la gare de l'Allée Verte est inaugurée sur un terrain qui fait alors partie de Molenbeek. La commune ne cesse alors de croître, accueillant toujours plus d'ouvriers pour les industries.



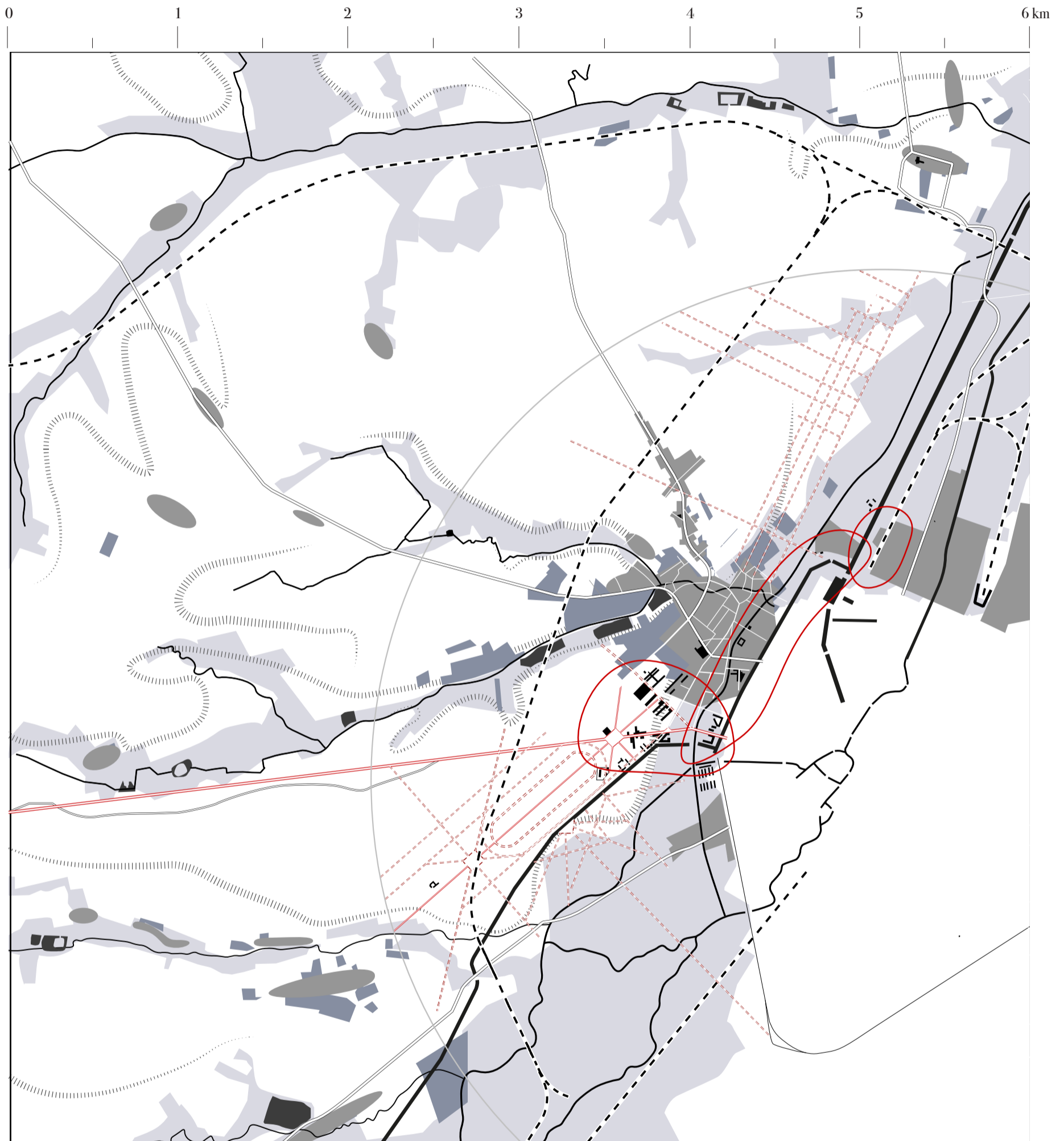
A gauche :
Moulins Ricquier au Quai des Charbonnages, Molenbeek-Saint-Jean
Source: www.humoeurs-bruxelloises-brussels-zwanze.com, consulté le 13 juin.

Au dessous :
Walter H., «Vue générale de Bruxelles, prise près de la Porte Ninove (Belgique)», Lithographie, début du 19e siècle



Où se trouve Molenbeek ?

Début du XIX^{ème} siècle : développement le long du canal



Au XIX^e siècle les cartes n'indiquent plus que deux étangs. Ils furent comblés en 1883.

Zone des nouveaux développements

Maraîchage

Etang

Tissu urbain

Vallées

Crête

Canal de Willebroeck

Rivière, ruisseau

Chaussée

Plan de Vanderstraeten, 1840

Source : Carte Vandermaelen 1850



Où se trouve Molenbeek ?

Fin du XIX^{ème} siècle : les grand plans du XIX^{ème}



1880*

Le XIX^{ème} siècle amène de grandes révolutions dans la construction de la ville.

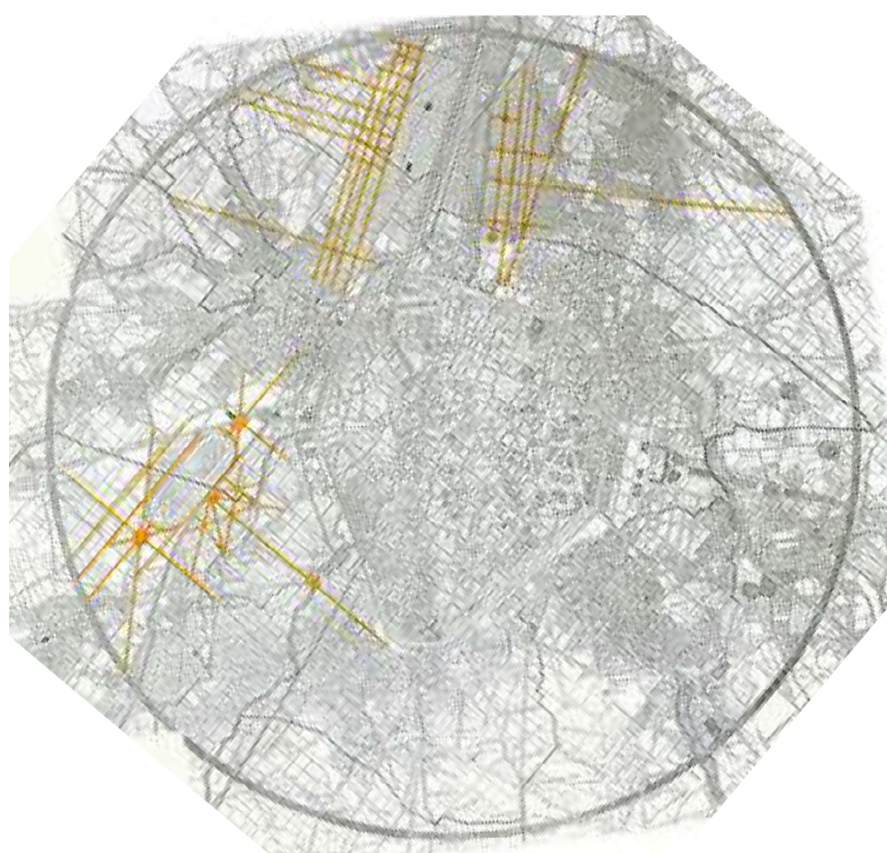
Le premier plan officiel pour la ville de Bruxelles (plan Vanderstraeten) est encore soumis à l'octroi, un impôt local qui définit les limites administratives de la ville. Ce projet prévoit l'extension de la ville au nord, et à l'est. De grandes avenues sont tracées sur des terrains encore non bâtis. Au sud/ouest, un cirque national vient organiser la campagne et mettre en valeur la ville de Bruxelles en profitant des hauteurs pour offrir des points de vues. A Molenbeek, seule une partie de la rue de Ribaucourt et de la chaussée de Ninove sera réalisée.

La fin de l'octroi le 21 juillet 1866 permet à la ville de Bruxelles d'étendre en dehors de ses limites et un nouveau plan est alors commandé à l'architecte Victor Besme en 1865. Durant la seconde moitié du XIX^e siècle, la ville s'est donc étendue globalement sur le périmètre envisagé par ce plan d'extension. Ce second plan définit les grands axes structurants du Bruxelles moderne. On retrouve les boulevards de la grande ceinture dont l'actuel boulevard Louis Mettwie. Ce projet de grande ceinture ne sera pas complètement réalisé.

On retrouve aussi sur ce plan, le tracé du chemin de fer et notamment la ligne 28, entre Schaerbeek et Bruxelles-Midi, construite en 1871. Cette prise en compte de ce nouveau mode de transport n'est pas anodin. Cela démontre une prise de conscience et une modernité dans la réflexion des projets

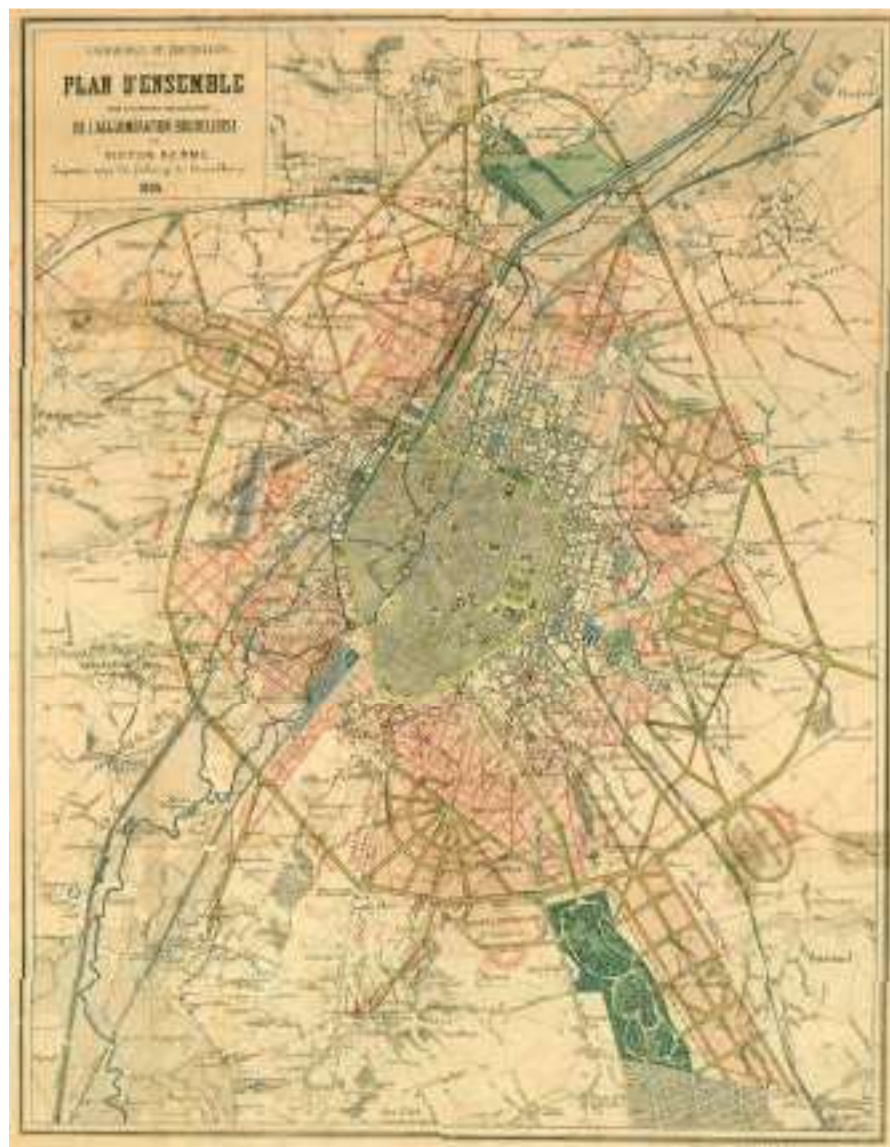
urbains incluant les nouveaux modes de déplacements.

L'ouverture du boulevard Léopold II et du Parc Elisabeth a lieu en 1880. La réalisation du parc est décidée par le conseil communal de Koekelberg le 8 décembre 1868, suivant les plans proposés par Victor Besme. Son aménagement ne fut cependant réalisé qu'à partir de 1880, dès que la Société du quartier Léopold II, qui en avait la responsabilité, pu réunir les fonds nécessaires.



Le plan Vanderstraeten, premier plan officiel de Bruxelles-capitale (1840-approuvé en 1846)

Source: ouezab.wordpress.com



Plan d'ensemble pour l'extension et les embellissements de l'agglomération bruxelloise, Victor Besme, 1866

Source: AVB, obtenu par Géry Lebloure

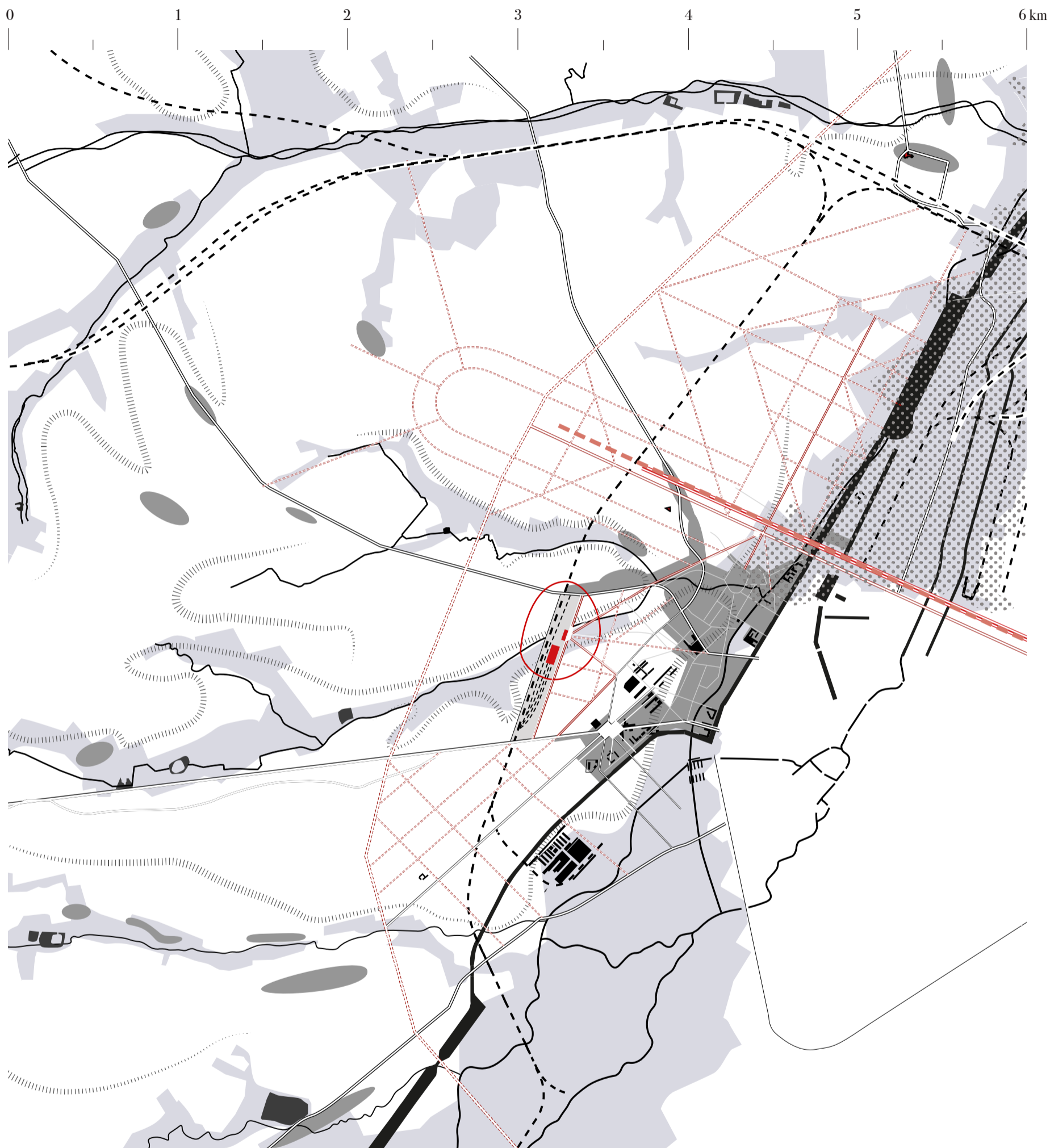


Le plan Besme, deuxième plan officiel de Bruxelles-capitale (1865)

Source: ouezab.wordpress.com

Où se trouve Molenbeek ?

Fin du XIX^{ème} siècle : les grands plans du XIX^{ème}



Molenbeek - 1870

 Zone des nouveaux développements

 Maraîchage

 Etang

 Tissu urbain

 Vallées

 Crête

 Canal de Willebroek

 Rivière, ruisseau

 Chaussée de Ninove

 Plan de V. Besme 1865

 Gare

 Chemin de fer

Source : Plan Victor Besme 1865



Le rôle stratégique de l'Inspecteur voyer Victor Besme dans la gouvernance des « Faubourgs de Bruxelles », une source d'inspiration pour acheminer des projets dans l'incertitude des changements rapides

Les faubourgs de Bruxelles se sont considérablement développés au XIX^e siècle en raison de la forte croissance démographique consécutive à la révolution industrielle. Leurs territoires sont l'enjeu de conceptions et de constructions de nouveaux quartiers, d'une répartition des fonctions urbaines publiques et privées, d'assainissement, d'organisation des réseaux et des infrastructures d'approvisionnement et de la communication. L'extension, et donc la planification de la trame urbaine, est un enjeu majeur au XIX^e siècle. La question de la cohérence du territoire, de la gestion urbaine et l'extension de la capitale, considérés d'intérêt national, ont longtemps été source de polémique caractérisée par des décisions contraires entre les partisans du « Grand Bruxelles » (souhaitant unifier la Capitale et ses faubourgs) et les défenseurs d'une séparation entre les faubourgs et la ville de Bruxelles. Ces « Faubourgs de Bruxelles » ne constituaient néanmoins pas une entité politique ou administrative précise mais un concept relativement indéfini s'adaptant au rythme de l'évolution urbaine¹.

Depuis la Période Hollandaise, c'était la province du Brabant qui se chargeait de la gestion de ce développement périurbain par l'intermédiaire de « l'inspecteur voyer des faubourgs de Bruxelles », mandaté pour gérer le développement des faubourgs. La fonction d'« inspecteur voyer des faubourgs de Bruxelles » a été créée dans un contexte de forte opposition, entre un impératif « extra-institutionnel » et une nécessité administrative. Les outils qu'il a mobilisés pour accompagner la naissance géographique et institutionnelle de l'agglomération bruxelloise ont déterminé les développements spatiaux jusqu'à aujourd'hui.²

Dans un premier temps, le champ d'action de l'Inspecteur était limité administrativement par un périmètre (un cercle imaginaire dont le centre était la flèche de l'hôtel de ville de Bruxelles). En 1828, le rayon d'action de l'inspecteur est de 1.500 m mais passe ensuite à 3.000 m (plan Vanderstraeten de 1840) et sera encore porté en 1874 à 7.500 m. Il y a une certaine continuité d'approche entre la période Hollandaise et la « Jeune Belgique ». Cependant, dès 1844 il est question de « régime urbain » englobant toutes les « parties agglomérées » des communes du périmètre³. Le plan circulaire de Vanderstraeten de 1840 et le projet de Georges Groetaers (1853-1854) sont établis dans une logique d'annexion des faubourgs à la ville de Bruxelles. Un projet de loi pour l'annexion des faubourgs (7 avril 1853) présenté par le ministre de l'Intérieur Piercot a été rejeté en mai 1854. Le rejet portait sur la défense de l'autonomie communale, un refus d'une trop grande centralisation et la non-abolition de l'octroi⁴.

Pas plus de deux ans après la nomination de Besme (1858) l'octroi est supprimé (1860). Cela est généralement considéré comme une année charnière dans la mutation industrielle, administrative et commerciale de Bruxelles⁵.

Dans ses premiers rapports, V. Besme témoigne et argumente largement du déséquilibre progressif du développement, mais aussi de l'obsolescence des outils d'analyse et de planification encore en cours à l'époque. Avec intelligence et diplomatie, Victor Besme gagna rapidement la confiance à tous les niveaux (État, provinces, municipalités) puis une notoriété établissant son autorité et son indépendance.

La partie descriptive rend compte du service régulier de l'Inspecteur, avec des indications précises, commune par commune, sur les services et les comptes de service du réseau routier dans la banlieue de Bruxelles. Les sujets abordés sont : l'état des routes, le pavage, les égouts, les nouveaux quartiers, les nouvelles rues et les places, leur élargissement et leur redressement, la distribution de l'eau, les bouches d'incendie, les bâtiments, etc. Pour ce faire, il aborda commune par commune, quartier par quartier, les projets et les réalisations. Certains rapports traitaient également de questions intercommunales (telles que l'eau, l'assainissement, le gaz, etc.) ou relatives à la ville de Bruxelles et sont régulièrement illustrés par des plans généraux ou partiels.

La partie prospective des rapports annuels a quant à elle donné un aperçu de l'évolution de sa conception de l'urbanisme. Elle témoigne de l'exhaustivité de la vision de V. Besme et de la manière dont il utilise ses rapports annuels comme un instrument pour exprimer une vision prospective ambitieuse et la rendre recevable par les autorités.

La méthode de travail de Victor Besme semble avoir été efficace puisqu'en 1860 le ministre de l'Intérieur décida de financer l'administration de la province pour le « service extraordinaire » de l'Inspecteur des voyages. Outre sa mission ordinaire, Victor Besme s'est alors vu confier par le Département de l'Intérieur et le Gouvernement provincial, une mission extraordinaire pour suppléer au manque de méthodologie et de planification pour le développement de l'agglomération. « Le département de l'Intérieur et le

1. Thierry d'Huart, *Victor Besme, Un « voyer » aux multiples Facettes, Dossier Victor Besme, in, BXL Patrimoines, Décembre 2016, n° 21, p.14.*

2. *Ibidem*, p. 7.

3. *Ibidem*, p. 14.

4. *Ibidem*, p. 8.

5. CHARRUADAS, P. et DESSOUROUX, C., in, *Étude historique de la Région bruxelloise, des grandes formes urbanistiques et de la législation sur le bâti, ULB-IGEAT, Bruxelles, 2003, 225 p. et annexes.*

6. Thierry d'Huart, *Op. Cit.*, p. 14, 15.

7. Thierry d'Huart, *Op. Cit.*, p. 17.

8. CHARRUADAS, P. et DESSOUROUX, C., in *Étude historique de la Région bruxelloise, des grandes formes urbanistiques et de la législation sur le bâti, ULB-IGEAT, Bruxelles, 2003, p83.*

9. Thierry d'Huart, *Op. Cit.*, p. 12

10. RAINIERI, L., *Léopold II urbaniste, Hayez, Bruxelles, 1973.*

11. Thierry d'Huart, *Op. Cit.*, p. 7

gouvernement provincial précisent le contenu de la mission : étudier d'un point de vue général toutes les questions de voirie qui intéressent l'avenir de l'agglomération bruxelloise et éclairer les autorités communales sur les améliorations que le développement incessant commande ou permet d'apporter successivement au plan général d'alignement de 1846; étudier et dresser un plan général des parties non exploitées encore de la banlieue de Bruxelles. Ils indiquent les points principaux sur lesquels doivent porter les études, dont le résultat doit être soumis aux propriétaires et aux autorités communales et approuvé par l'autorité supérieure⁶ ». Ce qui explique comment les plans d'aménagement de quartiers signés par V. Besme s'inscrivent dans le plan d'ensemble tout en s'adaptant aux contextes de temps et de lieu et prennent en considération l'impact respectif des réseaux, le jeu des acteurs, l'étendue des moyens, etc⁷.

Le « Plan d'ensemble pour l'extension et l'embellissement de l'agglomération bruxelloise » de 1866 est généralement reconnu comme le plan majeur pour la structuration de l'aménagement de l'agglomération bruxelloise qui constitue encore aujourd'hui son espace¹. Mais son auteur apporte bien plus qu'une vision graphique des grandes artères et différents quartiers à développer auquel il attribue des affectations spécifiques en fonction de leur position sur le territoire et leur topographie. Ce plan est le résultat d'un processus d'analyse et de réflexion développé dans ses rapports successifs depuis 1858², incarnant une méthode administrative qu'il a perfectionnée en tant que fonctionnaire provincial dans le cadre de sa fonction d'« Inspecteur voyer ». Cela lui a permis de conseiller des décideurs tels que le roi Léopold II rejoignant la stratégie de V. Besme de construction progressive et négociée en fonction de l'urbanisation des territoires considérés³, des ministres, des élus, ainsi que des élites du monde économique, des maîtres d'ouvrages, des nouveaux quartiers et bâtisses⁴.

L'observation attentive des usages fonciers a permis à Victor Besme de contenir les dérives d'un libéralisme économique débridé et de préfigurer la projection d'un aménagement cohérent du territoire et d'une affectation zonée du sol.

Dans le rapport accompagnant son plan de 1866, V. Besme fait une estimation de la structure du logement dans les banlieues de Bruxelles en se basant sur l'analyse de la taille des différents profils de logement: les rentiers, la bourgeoisie et les ouvriers. Pour cela il a décrit les conditions foncières des maisons pour chaque catégories de population, en déduisant des typologies de bâtisse en fonction de la capacité contributive respective des différents groupes sociaux : la maison de rentier avec une façade de 6 à 7 mètres de large, avec un rez-de-chaussée et deux étages. Presque toutes les maisons avaient un jardin, de 15 à 30 mètres de profondeur, mais il y avait peu de petites habitations de campagne entourées d'un jardin comme il y

en existait dans les banlieues de Watermael, Uccle et Forest. Il analyse l'influence du terrain sur le prix et la typologie de l'habitation bourgeoise et soutient qu'une maison avec une façade de 6,50 m et une profondeur de 11 m était réalisable pour la majorité des habitants de Bruxelles¹.

Dans ses réflexions sur le logement de la classe ouvrière, ses considérations générales sur la situation du logement des travailleurs et les mesures pour l'avenir, il condamne les bataillons carrés et les impasses affirmant que rien n'a été fait dans l'agglomération bruxelloise en faveur de la classe ouvrière². Bruxelles est effectivement soumise à une industrialisation incontrôlée, à une démographie croissante, à des épidémies récurrentes et à de grands mouvements de population suite aux réalisations des aménagements urbains. Elle est aussi confrontée à un grand nombre de logements insalubres qui sont souvent la propriété des classes les plus démunies.

Il s'est donc dégagé un consensus sur la nécessité de trouver une solution au problème du logement des travailleurs.

L'approche dite hygiénique de l'assainissement dans la ville post-libérale était très présente à Bruxelles, même si les avis étaient clairement divergents sur la manière de concevoir le logement social. V. Besme, pour sa part, propose de construire des quartiers populaires sains et bon marché, basés sur le principe de l'initiative privée³.

Dans le plan de V. Besme, chaque catégorie d'habitations (maisons civiles, petites maisons de campagne, maisons de travailleurs) se voyait attribuer des emplacements en fonction des tendances de la population à occuper le territoire. Il semble donc qu'il ait utilisé les différentes typologies d'habitation qu'il a observées pour déterminer les dimensions des parcelles dans les nouveaux quartiers des banlieues en fonction de leur affectation foncière spécifique. Cette répartition sociale et fonctionnelle de l'agglomération et sa structure parcellaire continueront à avoir un impact jusqu'au XXI^e siècle⁴.

[1] JEAN-MARC BASYN, *Parcours éclectique et destin mitigé, Dossier Victor Besme, in, BXL Patrimoines, Décembre 2016, n° 21, p.65.*

[2] *Idem, p. 65.*

[3] *Idem, p. 65.*

[4] *Idem, p. 65.*

Où se trouve Molenbeek ?

Développement le long du site Tour & Taxis, et l'ascension de la cité

A la fin du 19^{ème} siècle, l'industrie de Molenbeek connaît un nouvel essor. Les grandes entreprises comme De Pauwels (disparue en 1867) ou Cail & Halot (en 1900) ferment leurs portes. Cependant, l'ouverture du site de Tour et Taxis en 1907 va donner un nouvel élan. L'arrivée de matières premières brutes qu'il faut transformer va développer une nouvelle économie pour le quartier Maritime qui voit s'installer de nombreuses entreprises de transformation comme le tabac mais aussi des négociants en vins, spiritueux, cafés, épices et autres produits en provenance des colonies. Le quartier Maritime va alors devenir l'un des principaux pôles de développement pour la commune au XX^{ème} siècle (Puissant, Dupont, 2003).

La plupart des entreprises s'implante en façade de rue et occupe les intérieurs d'îlots pour y installer les unités de production. Sur les axes principaux, les commerces de détail sont à la mode : cafés, boulangeries et épicerie pour la clientèle ouvrière. Aujourd'hui, le quartier Maritime se caractérise toujours par sa riche architecture, ses nombreux ateliers et ses anciens entrepôts.

Cependant, avec le déclin progressif de l'époque industrielle et la délocalisation progressive des usines à l'extérieur des villes la vacance des ces entrepôts s'est généralisée. La démolition rapide ou le changement d'affectation de ces ateliers sont les solutions utilisées pour lutter contre ce phénomène.

C'est en 1870, le long de la Chaussée de Ninove, rue de Dilbeek, à la frontière de Molenbeek, que la première cité jardin de Bruxelles verra le jour. Cependant, c'est au cours de l'entre-deux-guerres que de nombreux autres complexes d'habitations seront construits, tant à l'intérieur du tissu urbain dense où se trouvaient autrefois les bâtiments industriels (cités et logements sociaux), qu'en dehors (la cité jardin).

Le projet de la nouvelle église de Molenbeek, l'église Saint-Jean-Baptiste est confié à l'architecte Joseph Diongre. Réalisée en 1932, elle sera la première église de Bruxelles en béton armé. Elle est construite à côté de l'ancienne église qui sera démolie pour réaliser le futur parvis Saint-Jean-Baptiste.



A gauche :
Les nouveaux développements le long du canal, au Site Tour & Taxis, et dans le Quartier Maritime.

Source : « Bruxelles et ses environs », Institut cartographique militaire, 1881, dans « Bruxelles, cinq siècles e cartographie », L. Danckaert, Lanoo, Tiel, 1989).

En dessous :
La cité-Jardin Rue Diongre, par l'architecte Joseph Diongre en 1923 (gauche) ; et la Cité-Jardin Nogent, par l'architecte Henri Nogent, 1923 (droite)

Source : www.humoeurs-bruxelloises-brussels-zwanze.com, consulté le 13 juin 2020.



Où se trouve Molenbeek ?

Développement le long du site Tour & Taxis, et l'ascension de la cité



- 1 Cité jardin de Saulnier, 1923
- 2 Cité Jardin Diongre, 1923
- 3 Cité Jardin Nogent, 1923
- 4 Cité Coster et Clément, 1904
- 5 Cité Dubrucq, 1921
- 6 Logements sociaux Escaut, 1921
- 7 Cité du Laekenveld, 1921
- 8 Cour Saint-Lazare, 1927
- 9 Cité du Lierre, 1921
- 10 Cité Gulden Bodem, 1925
- 11 Logements sociaux Joseph Baeck, 1938
- 12 Cité Jardin Rue de Dilbeek, 1870 (Anderlecht)
- 13 Cité de Moortebeck, 1921 (Anderlecht)

Molenbeek - 1930

- | | | |
|--|---------------------------------|--------------------|
| Zone des nouveaux développements | Chemin de fer vicinal | Cités |
| Parcs et équipements sportifs extérieurs | Tissu urbain - XIX ^e | Ecole |
| Canal | Tissu urbain - 1910 | Chaussée |
| Chemin de fer | Tissu urbain - 1930 | La grande ceinture |

Source : Google Earth (<https://earth.google.com/web/>) et BruGis (<https://urbanisme.irisnet.be/cartographie/brugis>)



Où se trouve Molenbeek ?

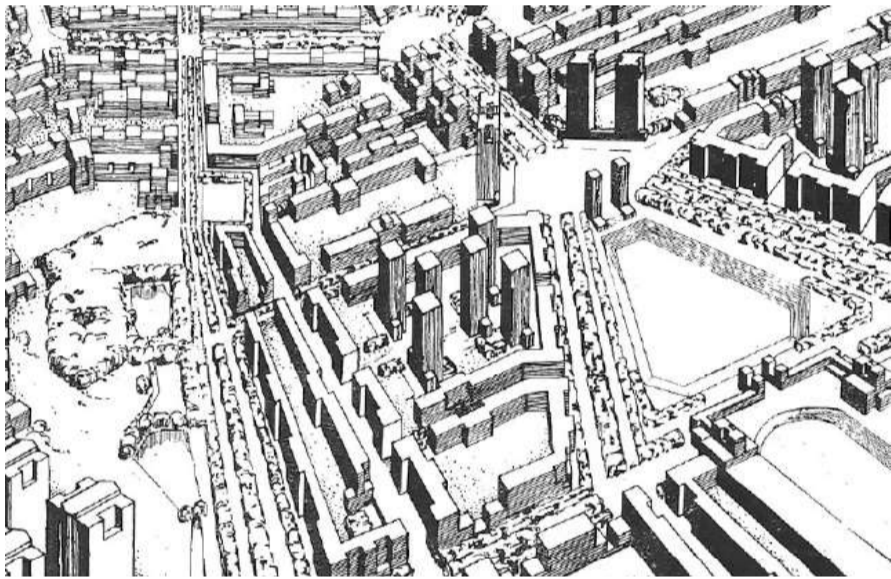
Milieu du XX^{ème} siècle : Le développement du haut Molenbeek

Les quartiers de Molenbeek au-delà des voies ferrées, dit « Nouveau Molenbeek », ne connaîtront qu'une urbanisation tardive. C'est sous le mandat du bourgmestre Louis Mettwie (1855-1942), qu'un concours est lancé pour le développement de cette partie de la commune.

Les impératifs de la compétition étaient de structurer le tracé du boulevard de la Grande Ceinture (1) et de prendre en charge la circulation autour de la zone sportive du Daring Club (2). C'est le jeune architecte Jean-François Hoeben (1896-1969) qui remporte le concours. Il conçoit une vaste place publique avec à chacune de ses extrémités des fonctions publiques.

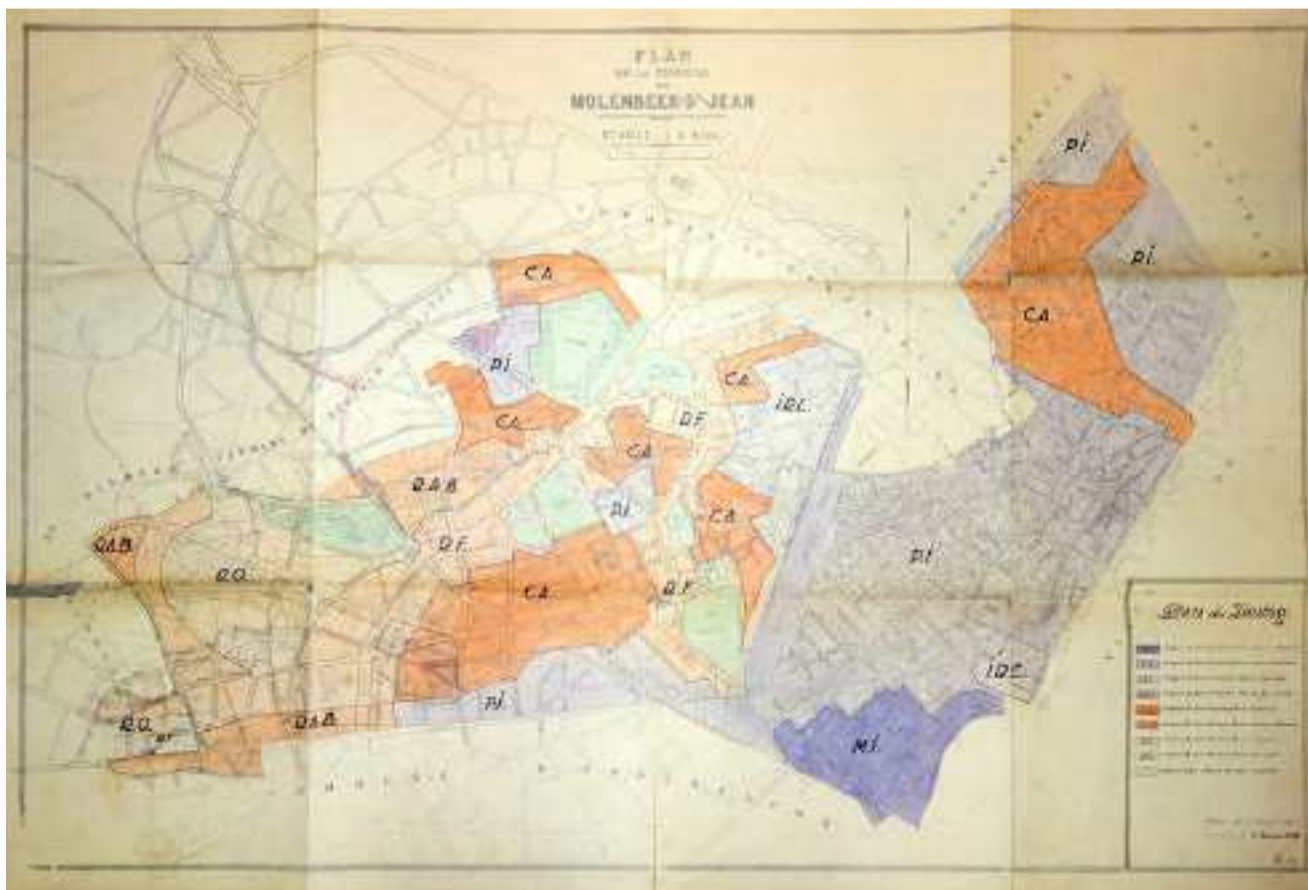
La construction des quartiers résidentiels ne commencera

qu'après la seconde guerre mondiale, dans les années 50. Les années 60 verront notamment la construction de logements sur les abords du boulevard Mettwie. Les quartiers du deuxième anneau sont majoritairement des quartiers résidentiels, contrairement à la mixité présente dans le centre historique de Molenbeek. C'est pour préserver ce caractère résidentiel que la commune a choisi de ne pas y développer de zonage industriel. Le boulevard Mettwie est inauguré en 1938 sur le tracé des boulevards de la Grande Ceinture, prévus dans les plans de l'agent voyer, Victor Besme, en 1866 et qui relie la basilique à la Chaussée de Ninove.



Vue axonométrique et plan du projet de Hoeben, Concours pour l'urbanisation de Molenbeek-Saint-Jean, François Hoeben, 1921, dans Leloutre, 2020.

Source: revue « Le Document », n° 79, 1931, à Leloutre, 2020



Leloutre, G. (2020). La transformation Moderne de Bruxelles, Processus d'agencement de l'espace urbain bruxellois entre 1949 et 1979. Bruxelles, Venise: Faculté d'Architecture La Cambre - Horte, Università Iuav di Venezia.

Projet de plan général d'Aménagement de la commune de Molenbeek, par l'ingénieur E. Candries, en janvier 1946.

« Le plan revêt une forme hybride de planification alliant d'une part le plan d'alignement classique et d'autre part la technique du zonage. Celui-ci relève cependant moins d'un zonage purement fonctionnel tel qu'il est considéré dans l'approche moderniste, qu'un zonage morphologique des différents quartiers, chaque couleur correspondant à une typologie urbaine, comme le quartier résidentiel en ordre ouvert » (Leloutre, 2020, pp. 475).













Source: Urban.brussels, Centre de Documentation, Fonds Planification Locale, à Leloutre, 2020

Où se trouve Molenbeek ?

Milieu du XX^{ème} siècle : Le développement du haut Molenbeek



Molenbeek - 1970

- | | | |
|--|---|--|
|  Nouvelles constructions |  Métro |  Cité |
|  Parcs et équipements sportifs extérieurs |  Tissu urbain - XIX ^e |  Ecole |
|  Canal |  Tissu urbain - 1910 |  Chaussée et avenue |
|  Chemin de fer |  Tissu urbain - 1950 |  La grande ceinture |

Source : Google Earth (<https://earth.google.com/web/>) et BruGis (<https://urbanisme.irisnet.be/cartographie/brugis>)



Où se trouve Molenbeek ?

Fin du XX^{ème} siècle : architectures postmodernes

L'architecture postmoderne de Bruxelles est née entre les années 1960 et 1990, lorsque la volonté des villes était alors d'afficher une puissance économique. C'est ainsi que sont nés les bâtiments de l'Europe, des sièges sociaux d'entreprises, la multiplication des institutions,...

À Bruxelles la critique postmoderne a été particulièrement dure et structurée par la présence de Maurice Culot, des Krier et des éditions AAM. Plusieurs projets conçus à partir de la fin des années 70 et 80 peuvent être lus comme des manifestes de la critique à l'architecture et à l'urbanisme moderne.

Aujourd'hui notre jugement peut prendre en considération la période qui nous sépare d'eux, leur processus de vieillissement matériel et social au-delà des confrontations idéologiques. À Molenbeek, un vaste héritage de cette période est présent : des bâtiments isolés, des groupes et des tissus. Si des opérations de démolition ou de substitution sont déjà en cours, l'ancienne structure doit être étudiée attentivement et comparée à ce qui se fait aujourd'hui. Ce qui est marquant, c'est l'intention de revenir aux codes de la ville du passé, de réinventer une tradition urbaine qui n'a jamais existé dans certaines parties de Molenbeek et de le faire sans prendre en compte les situations existantes, leurs spécificités ou contraintes environnementales. Comme le modernisme, le post modernisme reste essentiellement abstrait et sans territoire. Toutefois, on doit convenir sur le fait que les tissus dessinés à cette époque ont une lisibilité meilleure des épisodes modernes en cherchant de donner de la dignité urbaine à tout espace, et en particulier au thème du logement.

Un article paru dans la revue d'architecture A+, pose la question du devenir de cette architecture. Faut-elle la démolir ou la préserver comme héritage? Ainsi, tout n'est pas à garder, mais certains édifices méritent que l'on s'y attarde. Depuis quelques années l'architecture développe des dispositifs pour le réemploi.

Où se trouve Molenbeek ?

Fin du XX^{ème} siècle : architectures postmodernes



Rue Saint-Martin et rue Fernand Brunfaut.
Par auteur, 8 septembre 2020



Immeuble KBC.
Source : bruzz.be

Où se trouve Molenbeek ?

Patrimoine : monuments et sites

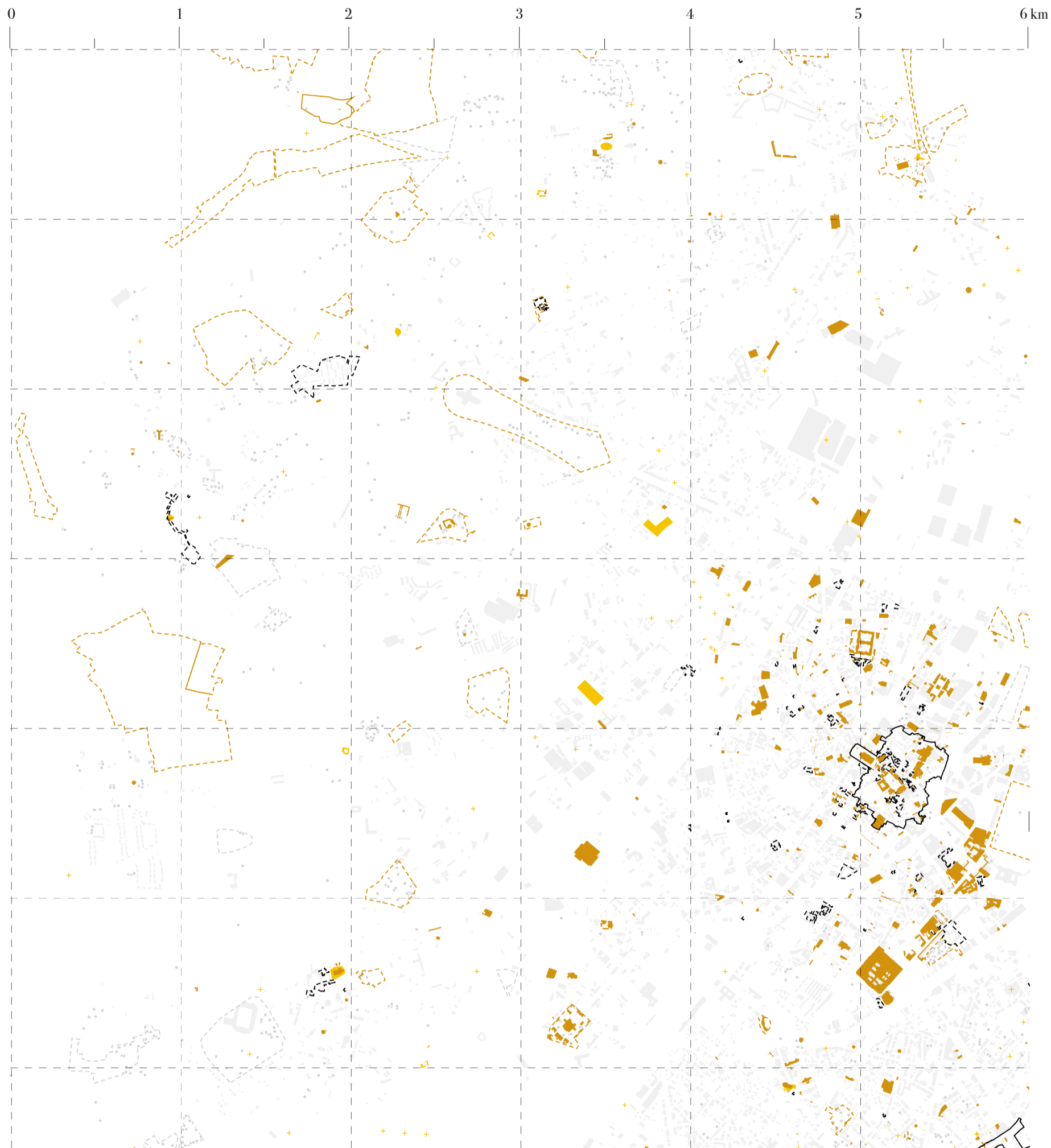
Le patrimoine est un témoignage de l'histoire et représente une richesse inestimable pour les générations futures. La manière dont le patrimoine est perçu conditionne sa préservation.

La présente carte de « l'histoire et de l'archéologie » reprend les indications des inventaires ayant une incidence pour le développement du territoire de Molenbeek. C'est-à-dire :

1. « **Le registre du patrimoine protégé** » comprend les biens inscrits sur la liste de sauvegarde, classés ou faisant l'objet d'une procédure de classement. Il comprend des monuments, des ensembles, et des sites archéologiques choisis sur base de leur intérêt patrimonial. (<http://patrimoine.brussels/>, 2020)
2. « **Les inventaires du patrimoine bruxellois** » forment un ensemble d'inventaires utiles à l'exercice des missions de la Direction du Patrimoine culturel. Certains inventaires ont été (partiellement) publiés au Moniteur belge sous forme d'arrêtés d'application (<http://patrimoine.brussels/>, 2020). La carte « histoire et de l'archéologie » retient trois de ces inventaires:
 - a. « **L'inventaire du patrimoine architectural** », car il s'agit d'une mission légale instituée par l'article 207§ 1er du Code de la Région de Bruxelles-Capitale, est conçu comme un outil de connaissance fixant un état des lieux sur les biens significatifs pour l'architecture et l'histoire urbanistique de la Région, et ce en appui des politiques raisonnées de protection. (<http://www.irismonument.be/index.php?lg=fr>, 2020)
 - b. « **L'inventaire du sous-sol archéologique** », publié dans les Atlas du sous-sol archéologique de la Région de Bruxelles, reprenant les sites archéologiques connus et les lieux archéologiques potentiels. (<http://patrimoine.brussels/>)
 - c. « **L'inventaire légal des sites** », reprenant la liste des sites publiés au Moniteur Belge du 22/09/1995 (=Inventaire des sites Léopold) (<http://patrimoine.brussels/liens/inventaires/liste-quartier-leopold>, 2020)

Où se trouve Molenbeek ?

Patrimoine : monuments et sites



Monuments et sites

- Monument
- Ensemble
- Site
- Site archéologique
- Site arbre
- La Convention du Patrimoine mondial de l'UNESCO (protection légale)
- Découvertes archéologiques
- Découvertes archéologiques isolées
- Inventaire des bâtiments (Irismonument)
- Inventaire légal des sites / Inventaire des sites Léopold

Source: Bruxelles Environment et BruGis (<https://urbanisme.irisnet.be/cartographie/brugis>)



Où se trouve Molenbeek ?

La commune de Molenbeek, une lecture par quartiers



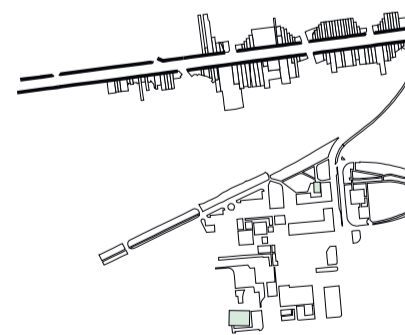
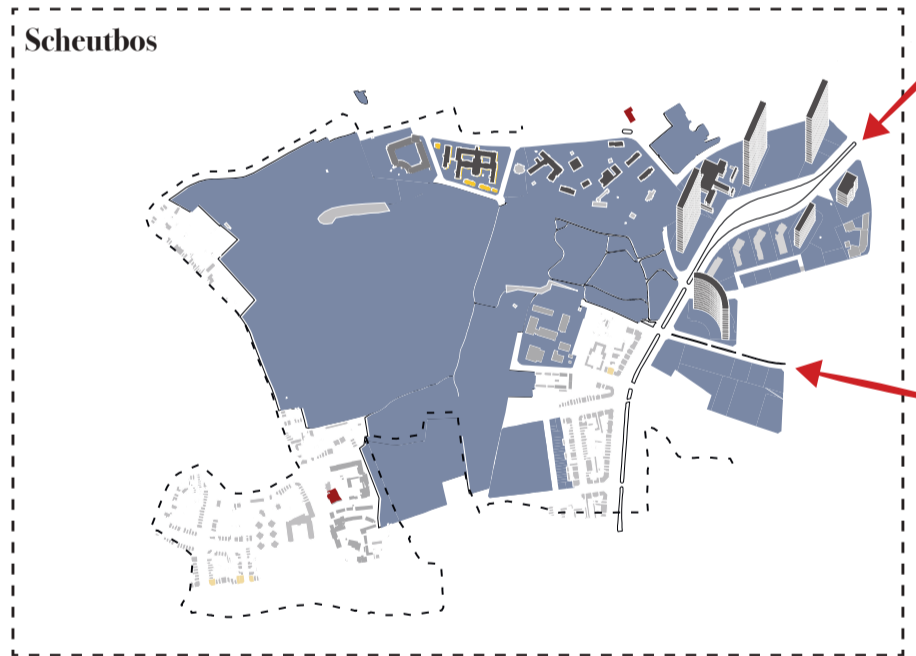
Un territoire commun, des perceptions multiples

Il existe différentes représentations de Molenbeek en fonction des découpages administratifs ou bien de la perception des habitants.

Le découpage des secteurs selon la police montre 6 quartiers plus ou moins fidèles au découpage administratif de la Région de Bruxelles. Ils ne tiennent pas compte des différences sociales.

À l'inverse, un travail réalisé par une école de Molenbeek sur la perception de la commune par les élèves révèle un tout autre découpage. On perçoit sur ces cartes une différence très nette entre le haut-Molenbeek et le bas-Molenbeek. Le haut-Molenbeek est perçu comme un espace de parc ou alors un lieu inconnu.

Notre redécoupage de la commune prend en compte différentes perceptions de la ville, entre celles que nous avons pu récolter sur le terrain à travers les entretiens et selon nos perceptions.

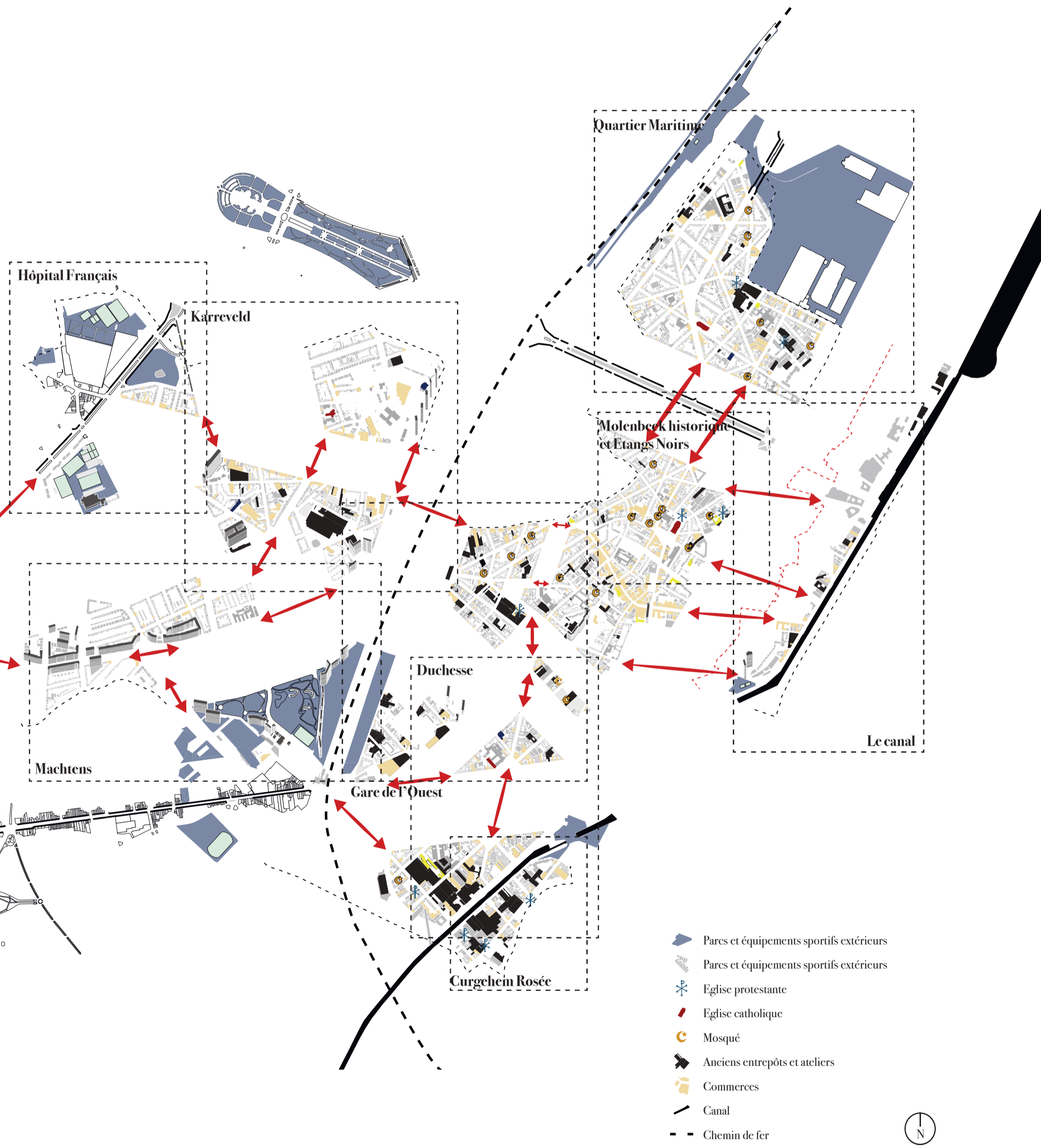


Molenbeek version honnête. Cartes réalisées par Anouar, Berkant, Mehdi et Mourad, Athénée Royal Serge Creuz

Source : petitmanchester.be, 2017

Où se trouve Molenbeek ?

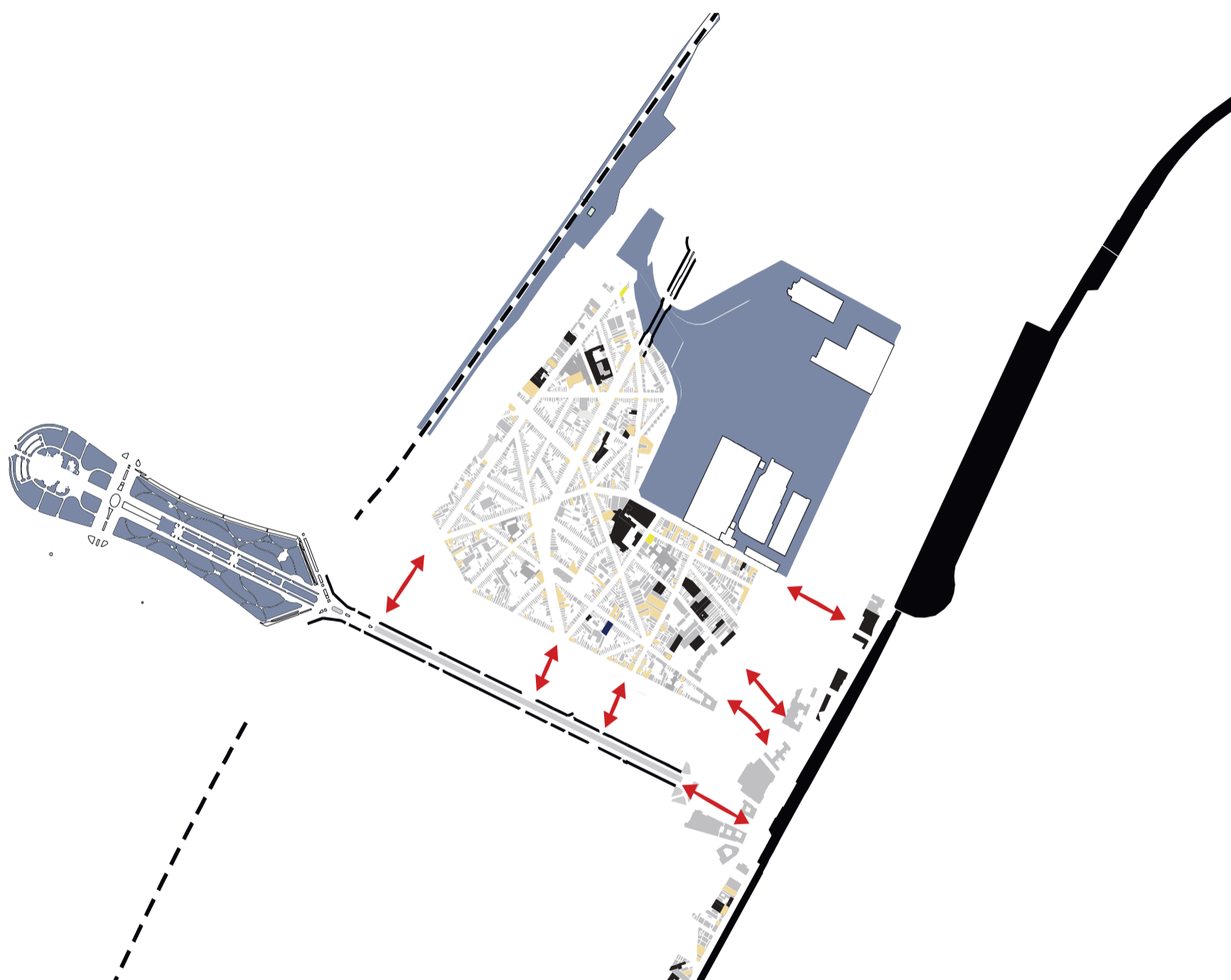
La commune de Molenbeek, une lecture par quartiers



Où se trouve Molenbeek ?

La commune de Molenbeek, une lecture par quartiers

Quartier Maritime



Source : Studio Paola Viganò, 2020

Le quartier Maritime est situé de l'autre côté de l'avenue Léopold II. C'est une artère qui débute au canal et se prolonge jusqu'à la basilique de Koekelberg. C'est un axe routier majeur pour la capitale. Il a été aménagé dans les années 1990 avec le creusement d'un tunnel pour atténuer la circulation. Il reste encore aujourd'hui un élément séparateur entre le quartier maritime et le quartier historique.

Le canal, qui borde la commune au sud, est une figure structurante tant à l'échelle communale qu'à l'échelle métropolitaine. Longtemps négligé, le canal fait depuis quelques années l'objet de spéculations et de projets

d'aménagements. La Région de Bruxelles souhaite se réapproprié ce morceau de ville.

Le Plan de Qualité Paysagère et Urbanistique (BKP) pour le canal illustre cette volonté de faire de celui-ci un vecteur de cohésion entre les territoires, de reconnecter les deux berges et d'occuper les espaces vacants sur les abords tel que le site de Tour & Taxi. Ce plan va faire du canal un nouvel attracteur (ce qui peut déjà se constater avec l'arrivée du musée Pompidou) et il doit être regardé avec attention sur la façon dont il impactera les quartiers de Molenbeek.



Où se trouve Molenbeek ?
La commune de Molenbeek, une lecture par quartiers



Où se trouve Molenbeek ?

La commune de Molenbeek, une lecture par quartiers

Molenbeek historique et Étangs Noirs



Source : Studio Paola Viganò, 2020

Les quartiers Historique et Étangs Noirs peuvent être perçus comme une seule entité. Elle est délimitée au nord par l'avenue Léopold II, au sud par la rue Brunfaut et à l'ouest par la gare de l'Ouest et le chemin de fer.

Cette entité est traversée par la chaussée de Gand qui existe depuis la moitié du XV^{ème} siècle. La chaussée est aujourd'hui un noyau commercial d'importance tant à l'échelle de la commune, qu'à l'échelle de la Région. On distingue deux noyaux commerciaux. Le premier est au niveau du Karreveld, le second est celui du Molenbeek Shopping Center, qui offre un

shopping spécialisé dans les fournitures orientales.

Les habitants n'ont que très peu de liens avec le canal qui est parfois perçu comme un quartier à part et éloigné.

On retrouve aussi dans ce quartier de nombreuses places qui concentrent elles-aussi une grande partie de la population. On compte parmi celles-ci, le parvis Saint-Jean-Baptiste, la place communale, la place Brunfaut, la place Bonnevie et le parc Étangs Noirs.

Où se trouve Molenbeek ?
La commune de Molenbeek, une lecture par quartiers



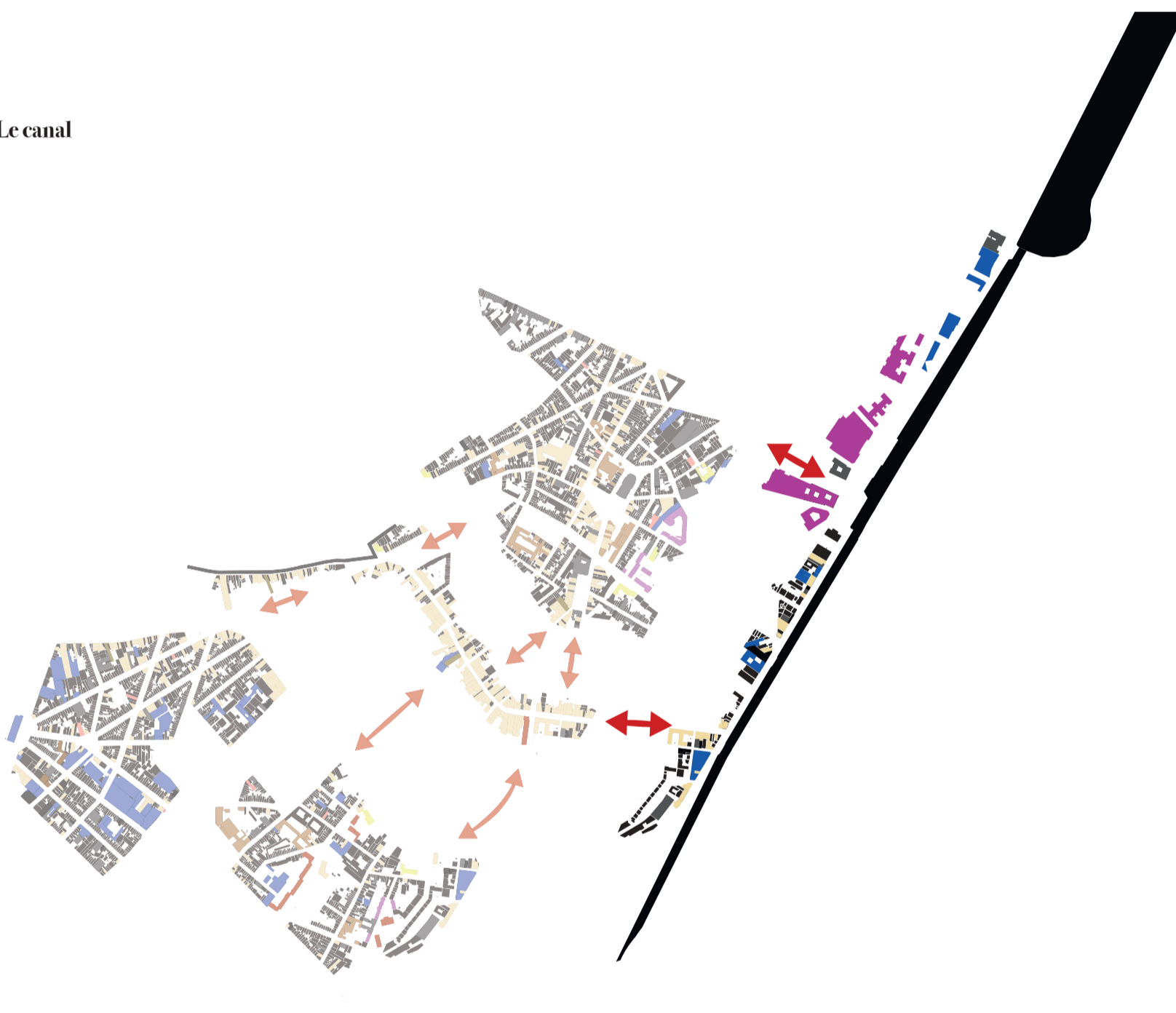
Quatre femmes ont apporté leurs propres tabourets pour profiter du soleil et échapper à leurs petits logements. Leurs enfants jouent sur la placette. Trois des femmes ne parlent pas beaucoup le français ni l'anglais, mais la femme marocaine est heureuse de discuter. Elles aiment cet endroit derrière l'église Saint-Jean-Baptiste car il est plus calme que les autres espaces publics de Molenbeek. Elles se sont occupées d'aménager elles-mêmes l'endroit.

« Le canal est loin. Nous n'y allons presque jamais. Nous n'avons rien à faire là-bas »

Où se trouve Molenbeek ?

La commune de Molenbeek, une lecture par quartiers

Le canal



Source : Studio Paola Viganò, 2020

La partie du canal au nord de la porte de Ninove est peu fréquentée par les habitants de Molenbeek. Le canal jouit encore d'une mauvaise image à l'échelle de la ville, mais aussi du quartier. Il a été pendant de nombreuses années un lieu d'abandon et d'insécurité. Traverser le pont était perçu comme quelques chose de dangereux pour la majorité des habitants de Bruxelles.

On trouve encore sur les abords du canal des vestiges du passé

industriel. Beaucoup de hangars ou d'entrepôts sont soit abandonnés, soit transformés en parkings.

Cependant, depuis quelques années, le canal a été investi par des commerces et des magasins haut de gamme (magasin bio, magasin de vélo high tech, magasin de meuble design). De plus, la présence du musée MIMA attire un nombre important de touristes mais peu d'habitants de Molenbeek ce qui renforce ce sentiment de quartier « à part ».



Où se trouve Molenbeek ?

La commune de Molenbeek, une lecture par quartiers



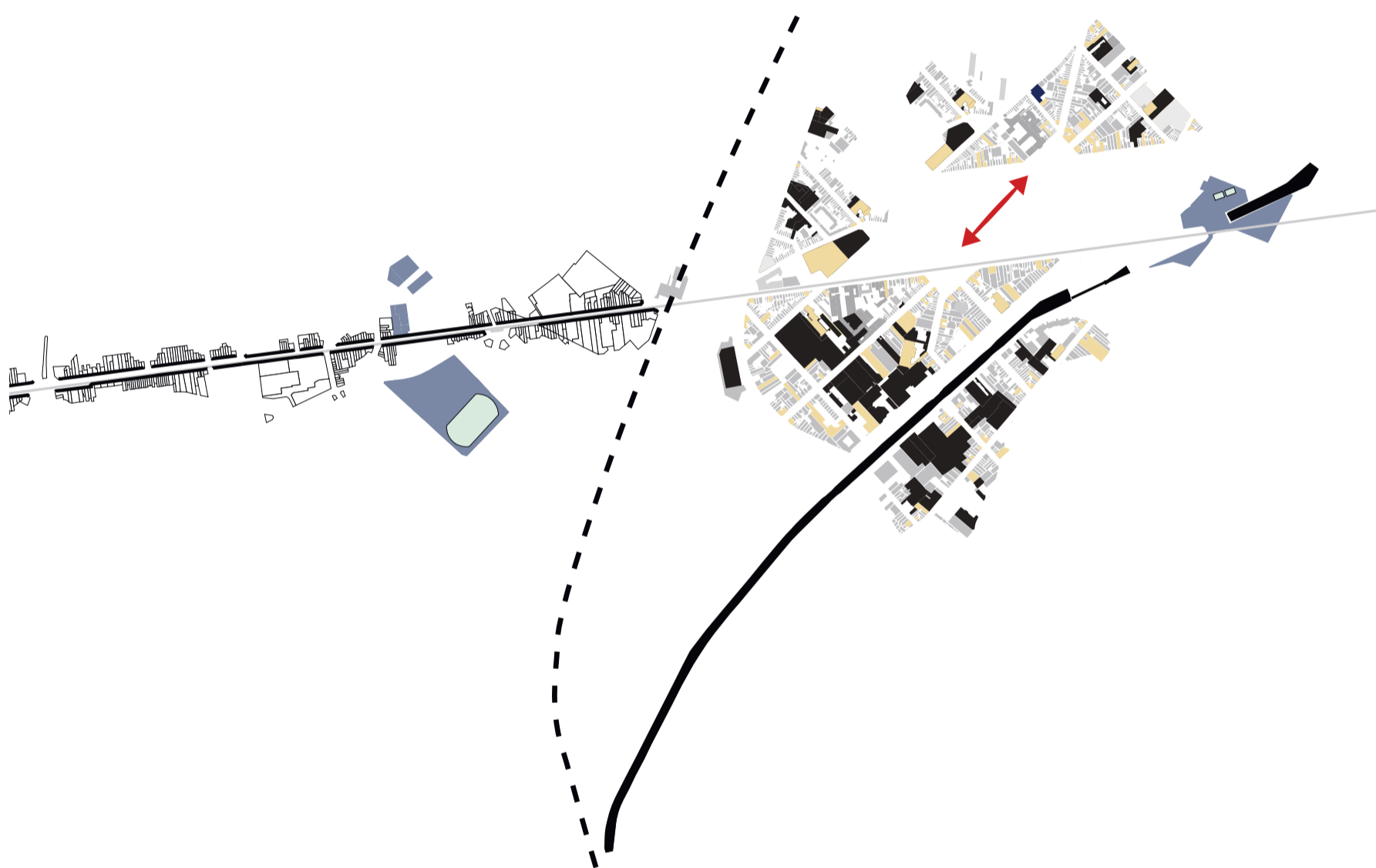
Une habitante de la place Brunfaut.

« Le MIMA n'est pas un musée de quartier. C'est un musée de touristes. Les jeunes du quartier n'y vont pas. Ils sont plus intéressés par la maison communautaire. »

Où se trouve Molenbeek ?

La commune de Molenbeek, une lecture par quartiers

Duchesse



Source : Studio Paola Viganò, 2020

Le quartier Duchesse et une partie du canal sont ici repris comme une seule entité. Ce quartier se structure autour de la place de la Duchesse qui est un lieu de rassemblement majeur pour le quartier. Les parcs du triangle et de la porte de Ninove, sont eux aussi, très prisés par les familles et les enfants du quartier. Enfin, la chaussée de Ninove et le canal complètent la structure du quartier.

Le tracé rectiligne de la chaussée de Ninove remonte au plan d'aménagement de Vanstraelen au milieu du XIX^{ème} siècle. Les abords du canal, entre la station Delacroix et la porte

de Ninove, concentrent majoritairement des entrepôts et des hangars mais plusieurs opérations sont en cours pour ouvrir les îlots telles que le projet de la Grande Halle (CQD Petite Senne). On retrouve le long du canal des équipements scolaires, mais aussi des magasins et des logements. Les anciens entrepôts sont aujourd'hui perçus comme une ressource pour le milieu artistique bruxellois, et attirent de jeunes artistes ou des collectifs. Plusieurs endroits sont ainsi devenus des lieux festifs, profitant aux habitants du quartiers mais aussi aux bruxellois



Où se trouve Molenbeek ?
La commune de Molenbeek, une lecture par quartiers

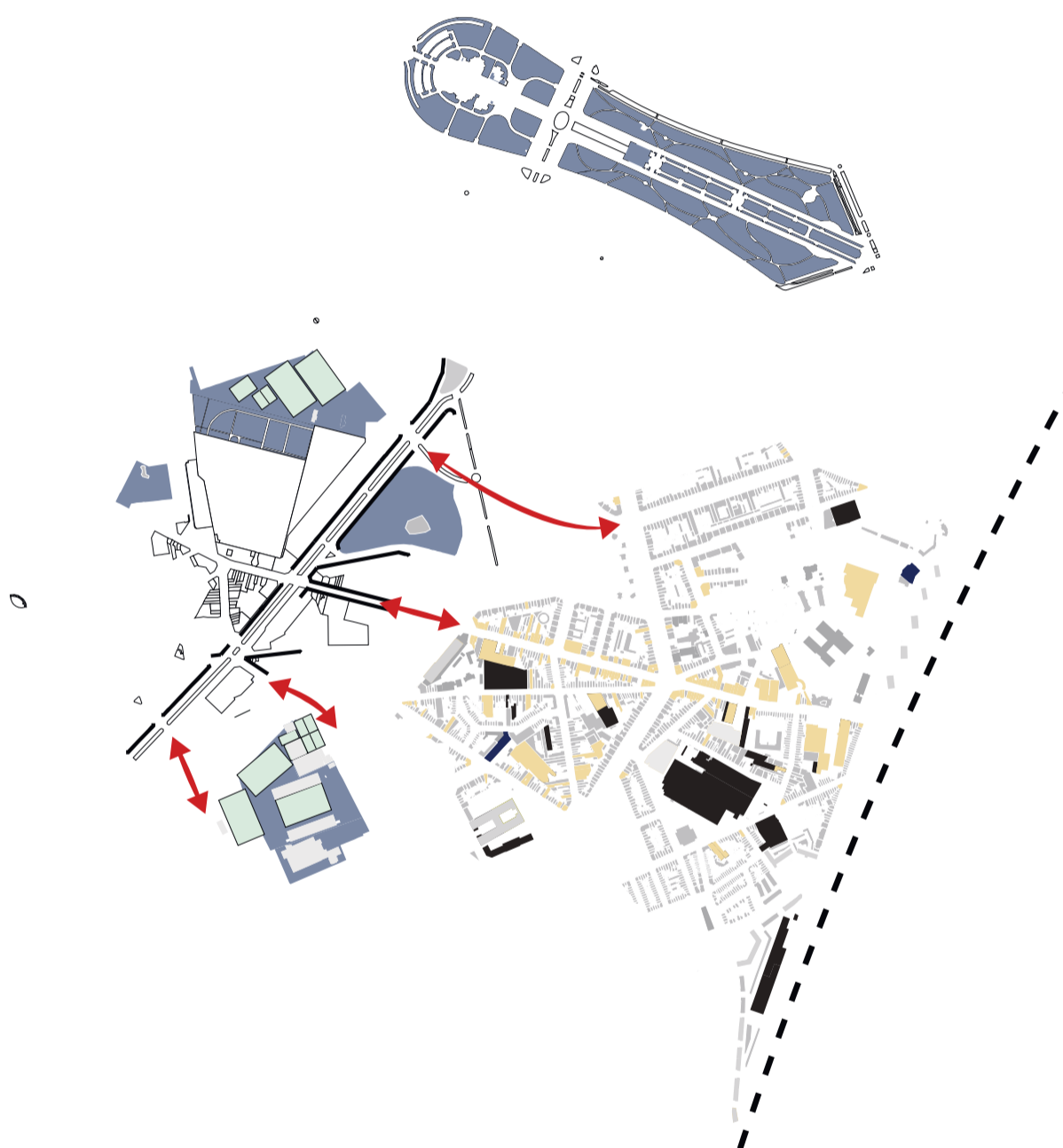


Une allemande habitant place Brunfaut.
« Nous sommes principalement des artistes et des créatifs ici. Ils nous ont attirés ici pour embourgeoiser le quartier »

Où se trouve Molenbeek ?

La commune de Molenbeek, une lecture par quartiers

Karreveld



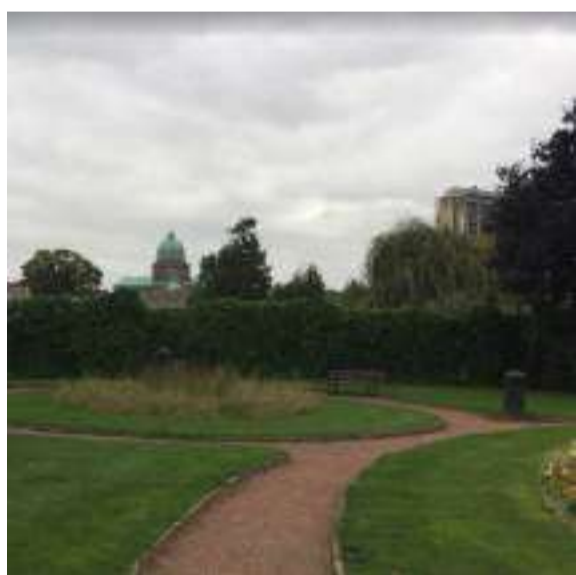
Source : Studio Paola Viganò, 2020



La quartier du Karreveld tient son nom du château, monument historique, le long du boulevard Louis Mettewie. Le quartier se divise en deux parties, l'une au sud du boulevard, très résidentielle, et l'autre au nord, où on retrouve la majorité des équipements sportifs de la commune dont le stade Edmond Machtens et le stade du Sippelberg.

Le cimetière de Molenbeek occupe une surface de 7.5 hectares et est l'un des espaces ouverts non bâtis les plus importants du quartier.

Où se trouve Molenbeek ?
La commune de Molenbeek, une lecture par quartiers



Où se trouve Molenbeek ?

La commune de Molenbeek, une lecture par quartiers

Scheutbos et Machtens



Source : Studio Paola Viganò, 2020

Les quartiers Scheutbos et Machtens rassemble le boulevard Edmond Machtens, le parc Marie-José et le parc du Scheutbos. Le boulevard Louis Mettwie relie la commune d'Anderlecht à la basilique de Koekelberg en passant par Molenbeek. Il fait partie du projet de Grande Ceinture imaginé par Victor Besme. On retrouve le long de cet axe de grands ensembles de logements construits après-guerre. On note aussi la présence d'une des premières cités de Bruxelles, la cité Diongre, qui fut menacée de démolition.

Le boulevard Edmond Machtens a été tracé dans les années 1960, entre le boulevard L. Mettwie et la gare de l'Ouest.

On retrouve le long du boulevard principalement du logement social et du logement pour la classe moyenne. Il connecte également plusieurs espaces verts dont le parc du Scheutbos et les parcs Albert et Marie-José.

Cette dernière entité se distingue par son bâti, de grands ensembles de logements le long du boulevard et de grands espaces ouverts. Cette partie de Molenbeek est habitée par une population plus aisée que le centre historique.

Les nombreux parcs sont prisés par l'ensemble des habitants de Molenbeek et le Scheutbos par des promeneurs de toute la région.



Où se trouve Molenbeek ?
La commune de Molenbeek, une lecture par quartiers



